PÉRIODIQUE BIMESTRIEL DE L'UWE

Hors-série Automne 2008 | Numéro 215

Dynamisme

Le business des managers wallons

L'INVITÉ

Médaille d'or en informatique

Pierre Tiange

ENTREPRISES
Jusqu'où irez-vous pour garder votre boulot ?

ACTIONS
L'UWE annonce ses priorités 2009

RÉSEAUX
Divorce entre école et monde réel

Spécial Assemblée générale

ENTREPRISE & ENSEIGNEMENT SECONDAIRE :
Quel avenir commun ?

ALSTOM

ALSTOM EST UN LEADER MONDIAL DANS LES INFRASTRUCTURES DE PRODUCTION D'ÉNERGIE ET DE TRANSPORT FERROVIAIRE ET SERT DE RÉFÉRENCE AVEC SES TECHNOLOGIES INNOVANTES ET RESPECTUEUSES DE L'ENVIRONNEMENT.

Le Groupe construit les trains les plus rapides au monde, les métros automatiques offrant la plus grande capacité, les tramways à l'image de leur ville ainsi que les solutions de sécurité de dernière technologie. Alstom fournit des centrales intégrées clés en mains et différents services associés pour différentes sources d'énergie, dont l'hydroélectricité, le gaz, le charbon, le nucléaire et l'éolien. Le Groupe est leader mondial dans l'énergie propre. Alstom emploie 76.000 personnes dans 70 pays.

ALSTOM, UN GROUPE, DEUX MÉTIERS POUR FAÇONNER L'AVENIR

Appuyé sur ses deux métiers, Alstom a plus que jamais l'intention de renforcer son rang d'acteur majeur dans la mise en œuvre d'infrastructures essentielles au développement économique et social, tout en apportant une forte contribution à la protection environnementale. C'est ce qu'exprime notre slogan **«Nous façonnons l'avenir»**.

we are shaping the future | ALSTOM

N°1

- dans les centrales intégrées
- dans les services aux producteurs d'électricité
- dans les systèmes de contrôle de la qualité de l'air
- dans la grande et très grande vitesse
- sur le marché global des équipements et services de transport ferroviaire

N°2

- dans les transports urbains (métros et tramways)
- dans la signalisation ferroviaire

Aujourd'hui, le transport ferroviaire est reconnu pour sa performance, sa sécurité et son confort et dans un domaine qui est devenu une priorité : le respect de l'environnement. Du matériel roulant à la signalisation, en passant par les infrastructures et la maintenance, la force d'Alstom Transport est d'apporter à ses clients des solutions globales conçues pour répondre à leurs attentes.

HAUTE TECHNOLOGIE ET FIABILITE

Depuis le 1er TGV en 1981, Alstom Transport a acquis une expérience inégalée dans la très grande vitesse ferroviaire. L'AGV (automotrice grande vitesse) qui peut atteindre 360 km/h n'est qu'une partie de l'effort de R&D consenti. Des innovations sont introduites sur l'ensemble de la gamme, des métros aux locomotives, en passant par les infrastructures. Ces efforts de R&D portent également sur les domaines de solutions d'information et de signalisation, qui permettent à la fois d'optimiser la sécurité et d'obtenir des gains de temps précieux grâce à une meilleure gestion du trafic.

La performance des solutions proposées repose sur la haute technicité mais aussi sur la fiabilité des différents matériels roulants de la marque. Les produits et services Alstom sont conçus pour apporter une qualité et une durabilité maximales grâce à son expertise unique sur les différents segments.

POUR UNE MOBILITE DURABLE

Le rail est le moyen de transport terrestre le plus économe en énergie : il est celui qui génère le moins de CO_2 par voyageur et par kilomètre. En ce qui concerne la consommation d'énergie et les émissions, Alstom conçoit des produits avec le meilleur bilan environnemental possible : locomotives hybrides, systèmes de récupération d'énergie, allégement des rames, taux de recyclabilité pouvant atteindre 98%...

La croissance continue de la consommation d'électricité impose d'apporter des solutions rapides, efficaces et durables pour accompagner le développement économique sans compromettre l'avenir de la planète. Les technologies développées par Alstom Power sont au coeur des installations industrielles et de production d'électricité, de leur fiabilité et de leur compétitivité.

DES TECHNOLOGIES DE LA DERNIERE GENERATION

En s'appuyant sur une très large gamme de produits et d'équipements et sur une maîtrise en ingénierie des installations de production d'électricité, Alstom apporte une réponse complète et performante aux défis des producteurs d'électricité, tant dans le domaine des équipements neufs et de la rénovation des équipements existants (avec Alstom Power Systems) que dans celui des services (avec Alstom Power Service).

La performance des équipements d'Alstom Power traduit la fiabilité et la grande efficacité des technologies proposées qui couvrent toutes les sources d'énergie majeures : gaz, charbon, hydroélectricité, éolien, solaire, nucléaire. Les activités de services comprennent la maintenance, la modernisation et la prolongation de durée de vie des centrales.

MOTEUR DE L'ENERGIE PROPRE

En tant que n°1 dans les systèmes de contrôle de la qualité de l'air et d'énergie propre, Alstom est engagé dans un programme intensif de R&D pour répondre aux défis technologiques et économiques posés par la capture du CO_2. Alstom développe des solutions très avancées, industrialisables dans quelques années et applicables aux centrales neuves comme aux installations existantes.

ALSTOM BELGIUM
Rue Cambier Dupret 50-52 - B-6001 Charleroi
T + 32 71 44 54 11 - F+ 32 71 44 57 75
www.alstom.com

ALSTOM

Editorial

Eric DOMB,
Président de
l'Union Wallonne
des Entreprises

"IL Y A COMMUNAUTÉ D'INTÉRÊTS ENTRE L'ENTREPRISE ET L'ENSEIGNEMENT".

Union Wallonne des Entreprises

Chemin du Stockoy 3, B-1300 Wavre
Tél: 010 47 19 40 • Fax: 010 45 33 43
info@uwe.be • www.uwe.be

Entreprise et enseignement secondaire : quel avenir commun ?

Poser la question, c'est y répondre en partie : il y a communauté d'intérêts entre l'entreprise et l'enseignement.

L'une a besoin de compétences pour son développement, et c'est l'école qui les façonne.
L'autre trouve dans l'entreprise privée une partie de sa raison d'être, ainsi qu'une source de financement des besoins collectifs, dont... l'enseignement.
Sans entreprise, pas d'enseignement.
Sans école, pas d'entreprise.

On ne peut imaginer de destins plus soudés.

Pourtant la conscience de cette réalité n'est pas équitablement répartie : alors que les entrepreneurs savent parfaitement qu'une éducation scolaire de qualité est une nécessité, du côté de l'école, la vision d'une communauté d'intérêts est fréquemment ignorée ou brouillée par des clichés peu flatteurs de l'entreprise et des entrepreneurs.
Ajoutons, du côté politique, une méfiance assez répandue à l'égard des milieux économiques, souvent soupçonnés de vouloir "instrumentaliser" l'enseignement.
Au total, beaucoup de réticences entre deux mondes qui ne peuvent cependant vivre l'un sans l'autre.

L'assemblée générale de l'Union Wallonne des Entreprises, qui se déroule ce 20 octobre, vise précisément à clarifier les choses. Levons une partie de ces doutes qui empêchent une collaboration fructueuse ; le parti pris est de démontrer, par la mise en évidence de quelques initiatives remarquables, qu'il est parfaitement possible d'y parvenir.
Le monde n'aura pas changé lorsque le soleil se lèvera le 21 octobre au matin ;
mais on peut espérer un petit coup de fraicheur dans la relation école-entreprise...

17.500 personnes mises au travail

Nous agissons pour vous

Vous relevez chaque jour de nouveaux défis avec brio. Votre expertise fait de vous un acteur performant et compétent de votre secteur. Aujourd'hui, **Trace!** se profile comme un partenaire de qualité en ressources humaines pour vous accompagner sur le chemin de la réussite.

Notre expérience et notre motivation garantissent des solutions à la mesure de vos attentes et sont confirmées par la triple certification **Qualité – Sécurité – Ethique.**

TRACE!
OUVRE LES PORTES DE L'EMPLOI

Contactez une de nos 15 agences en Wallonie et Bruxelles sur: www. Trac Egroup.b E

SGS SGS SGS

0800 20 525

interim • recrutement & sélection • insertion • méDic Al
construction • Form Ation • outpl Acement • titres-services

DDB

Vous avez déjà suffisamment à faire en tant qu'indépendant. On ne va pas, en plus, vous faire venir pour rien.

Si vous prenez le temps de passer chez votre concessionnaire Volkswagen Utilitaires, on vous offre un pack d'options d'une valeur de 600 € à l'achat d'un Caddy Van ou d'un Caddy Maxi Van, de 1.000 € à l'achat d'un Transporter, et de 1.200 € à l'achat d'un Crafter. Vous voyez ? Ça n'est pas rien.

Nous faisons tous les métiers.

Pack "options gratuites" d'une valeur de 600 à 1.200 €.*

Commercial Vehicles

* Le coût des options choisies doit être supérieur à 600 € sur le Caddy Van, 1.000 € sur le Transporter et 1.200 € sur le Crafter. Les teintes métallisées ou à effet perlé sont considérées comme des options. Les véhicules présentés sont tous des versions Startline. Offres non cumulables et non valables sur les séries spéciales telles que les versions Startline. Prix "Action Automne" valables jusqu'au 01/12/08 et réservés aux professionnels assujettis à la T.V.A. Informations environnementales (AR 19/03/2004) : www.volkswagen.be

D'Ieteren Donnons priorité à la sécurité.

Sommaire

Dynamisme Hors-série Automne 2008

SPÉCIAL ENTREPRISE & ENSEIGNEMENT

06 L'invité : Pierre Tiange
10 Rencontre avec le Ministre Christian Dupont
14 L'usage des langues étrangères reste un défi
16 Vers une main d'œuvre qualifiée et valorisée
18 L'éveil aux sciences chez les jeunes du secondaire
21 Qu'en disent les partis politiques ?

ENTREPRISES

23 Une chaîne pour deux.
26 CréaWAL annonce de très belles "têtes d'affiches".
27 Womanager : Marie-Anne Belfroid.
30 Gestion durable : ISO 14001 à l'école.
33 Trois questions à Jacques Wirtgen (GreenFacts).
36 Patrons tous horizons : Laurent Renard et Laurent Gerarts.

ACTIONS

39 L'UWE annonce ses priorités 2009.
39 Une campagne qui compte.
41 Be4Business : d'une région à l'autre.
42 Les Cellules de l'UWE "on tour".
47 www.environnement - entreprise.be

RÉSEAUX

49 Divorce entre les systèmes éducatifs et le monde réel.
51 Guide e-learning à destination des entreprises.
53 Les démarches "Qualité" dans les écoles.
55 Manager, mode d'emploi.

PROCHAIN NUMERO

Pour la troisième année consécutive, Dynamisme prépare un numéro à vocation internationale, avec des articles en anglais. Ce numéro sortira de presse fin 2008. Thème de cette année : "Les 40 nouveaux produits de la Wallonie qui gagne".

RESERVEZ

dès à présent vos espaces publicitaires auprès de notre régie
010/40.13.15 - info@alliancemedia.be

Dynamisme Le périodique bimestriel édité en commun par l'Union Wallonne des Entreprises Asbl et la Maison des Entreprises wallonnes Asbl

UWE, Chemin du Stockoy 3, B-1300 Wavre, Tél. : +32 (0)10.47.19.40, Fax : +32 (0) 10.45.33.43, dynamisme@uwe.be, www.dynamismewallon.be • **Rédaction :** Thierry Decloux, Madeleine Dembour (rédactrice en chef), e-mail : prenom.nom@uwe.be • **Conseil de Rédaction :** Luc De Cordier, Jean de Lame, Madeleine Dembour, Thierry Devillez, Didier Paquot, Vincent Reuter, Jean-Jacques Westhof • **Mise en page :** MMM Business Media • **Impression :** Imprimerie Vase Frères (Waterloo) • **Photo de couverture :** Tilt • **Régie publicitaire :** Alliance Media, 32(0)10.40.13.12, info@alliancemedia.be - **Routage :** Agora Mailing (Alleur) • **Editeur Responsable :** Jean de Lame, Chemin du Stockoy 3, B-1300 Wavre - **Abonnement annuel** (6 numéros) : 30 EUR à verser sur le compte de la Maison des Entreprises wallonnes 360-1149184-31 • **Tirage :** 7942 exemplaires (contrôle CIM)

Toute reproduction, même partielle, des textes et des documents de ce numéro est soumise à l'approbation préalable de la rédaction.

ISSN 0776-1716

Propriété Intellectuelle

BREVETS MARQUES MODÈLES CERTIFICATS D'OBTENTION VÉGÉTALE DROIT D'AUTEUR

S'informer

Assurez un avenir à vos activités créatrices et innovantes !

- Vous désirez en savoir plus sur la protection juridique des **brevets d'invention**, des **marques**, des **dessins** ou **modèles**, des **obtentions végétales**, des **créations artistiques** ou encore des **logiciels informatiques** ?
- Vous souhaitez connaître l'**état** de la **technique** dans un domaine particulier ou vérifier la **libre exploitation** d'un **produit** ou d'un **procédé** avant de le fabriquer ou de l'utiliser à des fins commerciales ?
- Vous voulez vous assurer que vos **produits** ou **services** seront **clairement différenciés** de ceux de vos concurrents ?
- Vous avez l'intention d'**utiliser** ou de **développer** un **logiciel informatique**, une **base de données** ou un **périodique** ?

L'Office de la Propriété Intellectuelle est à votre disposition pour répondre à vos questions concernant les brevets d'invention, les marques, les dessins et modèles, les certificats d'obtention végétale ainsi que le droit d'auteur et les droits voisins.

economie.fgov.be/opri-die.be

economie .be

PIERRE TIANGE

Médaillé d'or en informatique !

Le jeune informaticien namurois revient de Rotterdam où il a remporté une médaille d'or à la Coupe d'Europe des Métiers. Après un parcours dans le secondaire technique, il a poursuivi sa formation à la Haute Ecole de Namur et entame aujourd'hui un master dans une prestigieuse école française. Retour d'expérience.

Interview réalisée par Madeleine DEMBOUR

BEAUCOUP DE PARENTS SONT PERSUADÉS QU'IL EST IMPOSSIBLE DE RÉUSSIR DES ÉTUDES SUPÉRIEURES APRÈS UNE FORMATION TECHNIQUE

L'école technique ? *"Pitié, arrêtons de la dénigrer. Cessons de faire passer l'idée que seuls les "mauvais" ont leur place dans cet enseignement"*. Pierre Tiange sait de quoi il parle. Adolescent, il a été confronté à cette attitude lorsque, à 16 ans, il cherche sa voie dans l'enseignement, hésitant à poursuivre ou non dans le général. *"Je passais davantage de temps à m'occuper d'informatique qu'à étudier mes cours, et cela commençait à poser problème"*.
Le Directeur de son école de l'époque, bien conscient de sa passion pour l'informatique, lui suggère de se renseigner au sujet des "Techniques de transition". *"Lors de la Journée Portes Ouvertes, en voyant le programme, j'ai découvert que les "Techniques de qualification" se rapprochaient davantage de mes aspirations. Mon entourage familial n'était pas très enthousiaste, mais m'a quand même soutenu dans ce projet"*.

J'ai adoré la manière dont les cours étaient donnés

Les études de Pierre à l'Institut Technique de Namur se déroulent au mieux : *"j'avais de bons points en français, en langues et en maths, et j'étais premier de classe en informatique. Cela ne m'était jamais arrivé. J'ai commencé à m'affirmer"*. Pierre est surtout séduit par le rythme et la pédagogie déployée, très proche des élèves. Il entend alors parler d'un concours informatique où l'école envoie ses meilleurs éléments.
Avec deux autres élèves de sa filière, il prépare cet "Informatic Trophy" organisé par Technofutur 3. "*C'est la première fois que j'allais dans un Centre de Compétence. J'ai adoré la manière dont les cours étaient donnés là-bas, dans une optique absolument pratique et cohérente par rapport au monde l'entreprise"*.
Bien préparé et super motivé, le rhétoricien remporte en 2004 le fameux concours qui ouvre les portes des présélections nationales du Mondial des Métiers. Il est retenu et se rend donc à Helsinki l'année suivante.
Il s'y prépare durant plusieurs mois, alternant les formations personnalisées à Technofutur 3 et au Citegeco du Forem à Charleroi, où il suit une formation accélérée dans le domaine des réseaux. A Helsinki, il décroche une 8ème place et une "médaille d'excellence" pour avoir obtenu des résultats supérieurs à la moyenne mondiale. Les épreuves consistaient entre autres à la mise en place d'un réseau simulant les interactions entre différentes filiales d'une banque.

Je ne pensais pas pouvoir y être admis

"Cette compétition internationale m'avait extrêmement motivé. Je me sentais prêt à rentrer directement dans le vie professionnelle, mais un prof m'a encouragé à poursuivre des études". Pierre, plus mûr dans ses rapports avec l'enseignement, suivra le conseil.

Christian Dupont
est Ministre de l'Enseignement obligatoire en Communauté française

Les 3 questions de Christian DUPONT

Quel souvenir as-tu gardé de ton stage en entreprise ? A-t-il été important pour ta formation ?
Oui, c'est primordial. J'ai été surpris de voir des copains de classe littéralement transformés à leur retour de stage. Lors de mon stage chez Financial ART, j'ai pu développer de nouvelles compétences et porter un regard sur le mode de fonctionnement réel d'une entreprise.

Beaucoup de jeunes sont fascinés par les ordinateurs. Pourtant, peu d'entre eux se lancent dans des carrières informatiques. Pourquoi à ton avis ?
Les premiers aspects mis en avant dans la formation d'informaticien sont la programmation et l'algorithmique. C'est parfois effrayant ou démotivant. L'informatique est plus vaste : les réseaux, l'électronique, la mécatronique, le développement de sites internet, l'infographie, la réalisation de jeux vidéos,...

On constate toujours un relatif manque d'attrait pour les études techniques. Selon toi, comment pourrait-on susciter l'intérêt des jeunes à choisir cette filière ?
Lors du Worldskills et de l'Euroskills, j'ai été très impressionné par les compétences des candidats des autres métiers techniques. C'est attirant de voir un passionné briller dans son domaine, cela donne envie de s'intéresser à son métier et d'éventuellement mettre la main à la pâte. Il faudrait que les ados d'aujourd'hui puissent se faire une idée par eux-mêmes.

Dix chiffres sur l'enseignement en Communauté française

1. 865 000 élèves
2. 110 000 enseignants
3. 2 839 établissements scolaires
4. 505 écoles secondaires
5. 456 396 heures de formation en Centres de compétence (2007)
6. 195 écoles en immersion linguistique (126 primaires, 69 secondaires)
7. 8 654 élèves dans l'enseignement en alternance (CEFA)
8. 5 376 élèves en 7ème secondaire (qualification)
9. 5.47 milliards EUR de budget (2007) dont 1.05 pour le primaire, 2.19 pour le secondaire et 0.54 pour les universités
10. 76.2% du budget de la Communauté française

Me former c'est ...

1. **Joindre passion et formation**
Quand j'ai eu 10 ans, mon papa en avait assez que je « chipote » sur son ordinateur. Il m'a acheté un ordinateur personnel. C'est comme cela que tout a commencé. Vers 14-15 ans j'effectuais de petits dépannages informatiques pour la famille et le voisinage. J'installais des programmes. Je n'ai pas mis longtemps à comprendre que je pouvais faire de cette passion mon métier.

2. **Se trouver des modèles**
C'est quelqu'un qui vous donne vraiment envie d'aller plus loin : un formateur, ou bien un prof, ou encore un aîné. On est attiré par la matière dont il parle, même si a priori ce n'est pas notre domaine de prédilection. Au départ, le thème de l'électronique me rebutait : j'ai eu la chance de rencontrer un prof qui se battait pour nous la faire aimer. C'était très motivant.

3. **Se surpasser**
L'aspect « compétition » me motive énormément. J'ai participé à un travail de groupe où l'on a créé tous les attributs d'une vraie société : un logo, un site internet, un slogan en anglais, des polos pour toute l'équipe... J'étais très motivé, prêt à tout pour faire réussir notre projet !

4. **S'auto-former**
L'aspect « autodidacte » permet d'avancer. Dans mon domaine, c'est indispensable. Il faut s'inscrire à des formations, suivre l'actualité de l'informatique, se renseigner sur les nouveaux programmes, via internet ou en achetant des bouquins... J'y consacre une partie de mes soirées.

5. **Accepter les contraintes**
J'ai véritablement commencé à avancer le jour où j'ai accepté d'étudier des matières qui me passionnaient moins. Pour aller plus loin, il faut accepter certains « passages obligés », sinon on stagne. Il faut une certaine maturité pour que ce déclic s'opère.

Ses résultats à la Haute Ecole de Namur (Hénam) étaient très bons. "*C'est un signal important, dans la mesure ou beaucoup de parents sont persuadés qu'il est impossible de réussir des études supérieures après une formation de technique de qualification*".

Sorti en juin 2008, il n'entend pas en rester là. Le 6 octobre dernier, il a débuté un master de deux ans à SUPINFO, une école française extrêmement réputée. *"Je ne pensais pas pouvoir y être admis. J'ai rentré un dossier d'admission au printemps 2008, mettant en avant mes résultats à différents concours nationaux et internationaux, ainsi que les acquis de mon stage de 6 mois auprès de Pascal Fuks de Financial ART. Mon dossier est passé ! Je vais pouvoir bénéficier d'un enseignement en phase avec les grandes références mondiales comme Cisco, Oracle, Apple etc."*.

Médaille d'or !

Juste avant d'entamer ce nouveau parcours de formation, Pierre aura encore vécu un épisode riche en émotions. En effet, le Namurois a fait partie de la délégation belge qui vient de se rendre à Rotterdam pour disputer, du 18 au 20 septembre, le concours "Euroskills" (voir encadré ci-dessous). "*Ce genre d'événement est extrêmement enthousiasmant. Il s'y développe un véritable esprit d'équipe. On y rencontre des jeunes étudiants, techniciens, indépendants ou stagiaires absolument passionnés par leur métier. L'asbl Skillsbelgium, loin de nous instrumentaliser, nous aide énormément*".

Il y a décroché, en équipe (il y jouait le rôle de chef de projet), rien de moins que la médaille d'Or ! *"J'ai aimé l'interaction avec les trois autres membres de mon équipe (Bertrand Donéa, Frédéric Mereu et Nicolas Rolans), la complémentarité et l'esprit d'équipe qui régnait entre nous. J'ai par ailleurs eu beaucoup de plaisir à travailler aux côtés de ces trois techniciens hors pair, chacun érudit dans leurs domaines respectifs. Je retiendrais également les nombreuses félicitations reçues des experts des différents pays européens et des candidats concurrents à l'issue de la compétition, cela représente un cadeau encore plus valorisant que la médaille d'Or elle-même"*.

Informer, informer, informer

Le rêve de Pierre ? Que l'information disponible au sujet de l'enseignement technique et professionnel soit aussi abondante que celle qui existe au sujet de l'enseignement général. *"Au final, un rhétoricien issu de l'enseignement général n'a encore aucune ouverture sur le monde professionnel. Tandis qu'un élève issu d'une qualification technique dispose déjà d'un premier diplôme qui lui ouvre bien des portes. Il faut que cela se sache, et pas uniquement en cas d'échec dans un parcours "classique"*. ■

7 médailles d'or, et 2 médailles de bronze !

Euroskills s'est déroulé à Rotterdam du 18 au 20 septembre 2008. Près de 500 candidats (issus de 30 pays) et 50.000 visiteurs s'y sont rendus. Pour la Belgique, 12 jeunes (11 francophones et 1 néerlandophone) étaient en lice, pour 8 métiers différents. Antoine Tong, jeune couvreur métallique, remporte 2 médailles (individuel/équipe). Joery Collier (Anvers) décroche l'or en soudure. Malgré un début de compétition parsemé d'embûches, les quatre membres de l'Office IT Team se classent premiers. Une très belle victoire pour le Namurois Pierre Tiange et ses comparses liégeois Bertrand Donéa, Frédéric Mereu et Nicolas Rolans. Enfin, les deux constructeurs de routes, Etienne Arrotin (Leernes) et Maximilien Kolovos (Berloz), décrochent le bronze, pour la plus grande fierté de leur employeur Colas JMV, qui a soutenu leur participation à Euroskills

24 heures chrono

Déjeuner dans mon appartement. **07:00**

Je prends la voiture pour me rendre sur mon lieu de stage, chez Financial Art à Mellery. Je décris ci-après une journée type de stage, car elle est très représentative des tâches qui incombent à tout informaticien. **08:10**

Démarrage de la station de travail, réponse aux questions des clients. Le "support client", c'est un peu le Lotto : beaucoup, de surprises, parfois bonnes, parfois mauvaises. **09:00**

Lorsque je ne trouve pas la réponse à une question, je demande du support en interne ou en externe. C'est très courant dans l'informatique, chacun est spécialisé dans un domaine. **11:00**

Du nouveau matériel arrive. Il s'agit de le configurer, l'installer selon un cahier des charges pré-établi avec le client. **14:00**

Je reste souvent au bureau et profite du calme pour développer l'une ou l'autre application et la tester tranquillement. **17:00**

Tous les soirs un peu de guitare, pour "garder la main". Des répétitions avec mon groupe Hedonism une fois par semaine. **20:00**

Je mets aussi mes soirées à profit pour m'auto-former, me tenir au courant des nouveautés dans mon secteur, télécharger certaines applications, travailler à mon site internet... **21:00**

Extinction des feux **00:00**

JE METS MES SOIRÉES À PROFIT POUR M'AUTO-FORMER, ME TENIR AU COURANT DES NOUVEAUTÉS DANS MON SECTEUR

Côté cour et jardin

Né en 1985, Pierre Tiange a trouvé sa voie en fin de secondaire. **Le jeune Namurois** a en effet terminé sa rhéto en 2004 en remportant « L'Informatic Trophy » organisé par Technofutur et donnant accès au **Mondial des Métiers** de Helsinki en 2005. Il y obtient une « médaille d'excellence » pour ses résultats supérieurs à la moyenne mondiale. Il y a quelques semaines, le jeune informaticien a disputé la Coupe d'Europe **Euroskills** organisée à Rotterdam et y a décroché une médaille d'Or. Et depuis quelques jours, il a rejoint la prestigieuse école française **SUPINFO**. Côté hobbies, Pierre a fondé le **groupe pop-rock Hedonism** en 2006, où il joue comme guitariste (voir www.hedonism.be).

"DYNAMISME" RENCONTRE CHRISTIAN DUPONT

Elever le niveau oui, mais d'abord le mesurer

PISA, C'EST UN PEU COMME LES JEUX OLYMPIQ

C'est un Ministre de l'Enseignement détendu que nous avons rencontré, quelques jours à peine après la rentrée des classes. Le message de Christian Dupont est clair : le niveau des élèves doit non seulement être mesuré, mais il doit aussi s'élever. Quant au dialogue Ecole-Entreprise, le Ministre estime que "chacun doit faire un pas". Interview.

par Madeleine DEMBOUR

Au cours des trente dernières années, le temps passé en classe s'est réduit alors que les matières (langues, sciences..) et les attentes de la société civile à l'égard de l'école ne cessent d'augmenter. On a l'impression que le niveau des élèves baisse, alors qu'il devrait augmenter...

La question du niveau des élèves se posait déjà du temps de Socrate... et depuis lors l'homme est allé sur la lune ! Pour moi cette question se pose depuis des siècles et se posera certainement encore longtemps. Ce qui est nouveau, par contre, c'est le pilotage de l'enseignement qui se met en place. J'ai vu un tel système s'implémenter aux Pays-Bas dans les années quatre-vingt : on teste les élèves à des moments-clés de leur parcours – 10, 12 et 14 ans – ce qui permet de voir où sont les faiblesses et les lacunes, et de corriger le tir par la création d'outils de remédiation. Nous nous sommes inspirés de cette méthode pour le système de pilotage que nous sommes en train d'implémenter en Communauté française. Concrètement les élèves sont testés en 2ème et 5ème primaire, ainsi qu'en 2ème secondaire. Nous allons donc disposer de batteries de tests qui vont couvrir tout l'enseignement obligatoire, de manière à objectiver cette fameuse question du niveau.
Au départ, le monde de l'enseignement était très réticent par rapport à cette idée de pilotage. Il la ressentait comme une intrusion. Mais les avis changent, les profs comprennent l'intérêt de disposer d'un test à grande échelle

Est-ce votre réponse aux résultats des enquêtes PISA ? Pour rappel ces enquêtes situent systématiquement l'enseignement de la Communauté française en-dessous des performances de l'enseignement flamand et d'autres pays de l'OCDE...

PISA, c'est un peu comme les Jeux Olympiques. La presse tire à boulet rouges parce qu'on n'a que 2 médailles, tout le monde s'indigne pendant un mois puis plus personne n'en parle. La question du niveau de notre enseignement me préoccupe énormément, et pas seulement lors des publications d'indicateurs internationaux. Je veux pouvoir mesurer le niveau - c'est tout le sens des tests dont je viens de parler -, et je veux surtout qu'il augmente ! J'ai vu cette semaine les concepteurs du "Certificat d'Etudes de base" de 6ème primaire. Ce CEB a été proposé deux fois aux écoles de manière facultative, et 95% l'ont utilisé, malgré la polémique suscitée en juin dernier par la présence d'un texte jugé trop difficile par certains. En juin 2009 ce test sera obligatoire, et j'ai demandé à ce que l'on ne baisse pas le niveau. Ce CEB est un très bon outil pour les profs, ils savent sur quoi les élèves vont être testés et cela facilite leur travail.

De nombreuses initiatives ont été prises dans le secondaire quant à l'éveil aux sciences, à l'apprentissage des langues, à la diffusion des techniques et technologies (voir nos articles en page 14 à 19). Comment accélérer ces efforts remarquables pour qu'ils soient accessibles au plus grand nombre ?

Parlons d'abord de l'éveil aux sciences. Je pense qu'il ne faut pas laisser ces apprentissages à l'initiative personnelle, comme c'est le cas actuellement en primaire. Nous allons former dès cette année 15 instituteurs qui vont eux-mêmes former leurs collègues dans ces matières. On va repartir sur de bonnes bases.
Ensuite il convient de s'interroger sur la rupture entre le secondaire et le supérieur : l'étude du professeur Romainville (voir article page 18) montre que les jeunes se dirigent vers les filières scientifiques, mais ils décrochent trop vite. Il faut que le secondaire et le supérieur se parlent ; ils doivent "réseauter" comme disent les Canadiens. Aucune entreprise ne fonctionne en disant à ses différents départements de ne pas communiquer. Il faut se parler davantage afin d'élaborer un parcours commun.

UES. TOUT LE MONDE S'INDIGNE PENDANT UN MOIS PUIS PLUS PERSONNE N'EN PARLE.

Actuellement, pour des raisons historiques et liées au problème des réseaux d'enseignement, ce dialogue n'existe pas.

Et les langues ?
Pourquoi ne pas généraliser l'immersion ?
L'immersion est actuellement à un moment charnière : il faut consolider le système plutôt que l'étendre à tout prix. Un des gros problèmes a trait aux ressources humaines, les fameux "native speakers" qu'il faut trouver pour enseigner dans les classes.
Etant moi-même prof de langues, je suis en outre persuadé que l'on peut faire beaucoup mieux dans l'enseignement classique. Il est par exemple inacceptable que l'on recommence tout à zéro dans le secondaire. Il n'y avait jusqu'à présent aucune directive en primaire. Si on ne dit pas aux profs de langues du primaire "voilà la base souhaitée", c'est normal qu'ils soient désorientés. Désormais il y aura aussi un inspecteur "langues" pour le primaire, et l'on va instaurer un test qui sera inclus dans le CEB. Nous devons aussi mieux profiter de la présence des communautés flamande et germanophone pour intensifier les échanges d'enseignants, les formations les uns chez les autres etc. Il existe une réelle volonté d'aller dans ce sens chez mes deux collègues. Les obstacles sont parfois bêtement administratifs, nous devons travailler ensemble pour les aplanir.

Quel est votre stratégie au niveau du technique et du professionnel ? Les métiers en pénurie le restent...
La première chose que je dis, c'est : soignons les apprentissages de base. Pour faire en sorte que l'on n'entre pas dans cet enseignement par choix négatif. Que veut-on ? Des travailleurs modernes, c'est-à-dire autonomes, qui comprennent ce qu'ils font, qui connaissent leur langue maternelle, qui aient des bases suffisantes en mathématiques.

© Tilt

ERIC DOMB, LE PRÉSIDENT DE L'UWE, SALUE L'IDÉE D'UNE ÉVALUATION EXTERNE EN FIN DE SECONDAIRE

Vive le "bac" ?

C'était le 16 septembre dernier. Le Ministre Christian Dupont relance l'idée d'instaurer des examens uniques et communs à tous les élèves en fin de secondaire. Refusant le terme "bac", il préfère parler de "Tess" pour "Test d'Enseignement secondaire supérieur". Celui-ci devrait, d'une part, aider les enseignants à situer leur classe dans l'ensemble des autres classes du secondaire et combler, d'autre part, le fossé entre le secondaire et le supérieur. Dans son projet, Christian Dupont avance une période de 2 ans pendant laquelle les écoles pourraient opter pour l'examen unique en lieu et place de leurs propres tests. Si le résultat est concluant, le "Tess" deviendrait ensuite obligatoire.

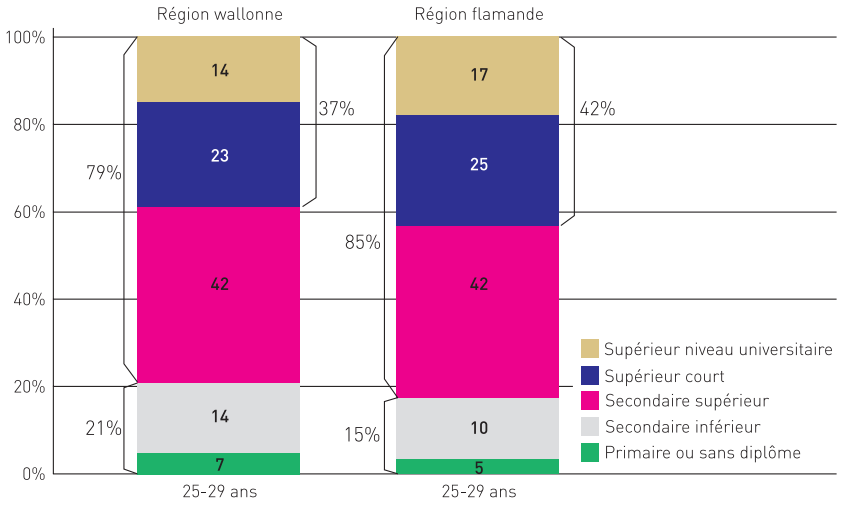
Les réactions n'ont pas manqué, tant du côté politique que du côté des associations de parents. Quant à l'Union Wallonne des Entreprises, elle salue cette idée. Il s'agit en premier de faire évoluer les pratiques d'évaluation externes de l'enseignement obligatoire. "*Rappelons que les constats de toutes les enquêtes convergent : les performances de notre enseignement sont trop hétérogènes et doivent être globalement augmentées*", souligne Eric Domb, le Président de l'UWE.
Instaurer le "Tess" permettra d'objectiver ces différences et, comme semble le prévoir le projet, "*d'aider les enseignants à comparer le niveau de leur classe avec les autres*".
Mais pour l'UWE, il faut bien davantage ! *"Sur base des réussites et des échecs constatés, il s'agit pour la Communauté française de modifier les politiques publiques afin d'améliorer la qualité de l'enseignement secondaire"*, insiste Eric Domb. ■

Plus de diplômés

Le Contrat pour l'Ecole, adopté par le Gouvernement de la Communauté Française en 2005, se fixe 10 priorités et 6 objectifs à atteindre en 2013 (www.contrateducation.be).

Un des objectifs à atteindre est que 85% des jeunes soient diplômés de l'enseignement secondaire supérieur qualifiant ou de transition.
Ainsi qu'il ressort du tableau joint, le taux actuel en Wallonie atteint 79%. Il est par contre de 85% en Flandre, preuve que l'objectif du contrat pour l'école est réaliste.
Au niveau des qualifications, une autre différence entre la Wallonie et la Flandre est dans le nombre de diplômés de l'enseignement supérieur court et universitaire. Pour la tranche d'âge de 25 à 29 ans, il s'élève à 37% en Wallonie pour 42% en Flandre.
Si l'objectif est d'atteindre un nombre de diplômés équivalents en Flandre et Wallonie, le nombre de jeunes Wallons diplômés de l'enseignement supérieur court et universitaire doit passer de 37 à 42% (donc +5%) et le nombre de jeunes n'obtenant pas de diplôme de l'enseignement secondaire supérieur doit diminuer de 21 à 15%.

Répartition des jeunes qui ne suivent plus un enseignement, selon le niveau de diplôme le plus élevé obtenu



Le tableau est issu du numéro spécial de la revue Wallonie de mars/avril 2008 consacré à "L'emploi des jeunes" (page 15).

Ensuite, préoccupons-nous de l'outil. Les choses bougent énormément sur ce plan, notamment avec les Centres de Technologies Avancées : 31 ont été labellisés (24 en Région wallonne et 7 à Bruxelles) et se mettront en place d'ici 2013. Nous allons mailler le territoire. Il s'agit d'un effort financier énorme de la Région wallonne, de la Communauté française et de l'Europe. Dans cette démarche, nous avons interrogé les acteurs tous azimuts, en ayant aussi à l'esprit les métiers en pénurie. Ce qui est très important, au niveau du technique et du professionnel, ce sont les stages, qui renforcent le lien avec le monde de l'entreprise. J'étais la semaine passée dans une école de Châtelineau où 7 élèves sur 10 se sont vus proposer un CDI à l'issue de leur stage.
La période de stage sera allongée et concernera les deux dernières années ainsi que la 7ème, c'est-à-dire 55.000 jeunes du degré supérieur de l'enseignement qualifiant. Pour trouver ces places de stages j'ai déjà eu des contacts avec la construction, les électriciens, le secteur automobile-carrosserie, de grandes entreprises comme Suez .... Les entreprises du secteur chimique nous proposent 150 places de stage... Au-delà de ces contacts ponctuels, nous allons créer un service "Ecole-Entreprise" pour que les deux mondes se parlent et trouvent une interface, notamment pour cette question des stages.

Vous participez à l'Assemblée générale de l'Union Wallonne des Entreprises ce 20 octobre à Louvain-la-Neuve. Le thème est "Ecole et enseignement secondaire : quel avenir commun ?". Cela vous inspire quoi comme réflexion ?
Je n'ai pas envie de parler d'avenir commun, mais de présent commun. Nous avons entendu la critique récurrente venant du monde de l'entreprise, comme quoi l'enseignement doit se moderniser etc. On le fait. Mais chacun doit faire un pas ! Il y a énormément à faire en matière de transmission d'informations, de communication ... J'ajouterais une chose : on parle de ce fameux triangle "école-enseignement-parents". J'ai envie d'ajouter un quatrième acteur : le monde des médias. ■

SUR INTERNET

www.enseignement.be :
portail de l'enseignement en communauté française.

www.statistiques.cfwb.be/publications.php :
données synthétisées pour tous les niveaux et types d'enseignement

www.eurydice.org :
Eurydice, le site sur l'éducation en Europe

www.oecd.org (Thème→Education) :
notamment les études PISA sur les compétences en lecture, calcul et sciences des enfants de 15 ans.

www.contrateducation.be :
Les 10 priorités et 6 objectifs à atteindre par la Communauté française d'ici 2013.

BDO

BDO Atrio
Interim Management

Les valeurs de BDO Atrio intégrées à l'Interim Management, *un concept gagnant !*

Worldwide Number 5

INTÉGRITÉ

PROXIMITÉ

APPROCHE PRAGMATIQUE

DISPONIBILITÉ

RÉSEAU INTERNATIONAL FORT

Contact : Pierre Jacquet, Partner
Email : int.mgt@bdo.be

www.bdo.be

WALLONS, BIENTÔT TOUS MULTILINGUES ?

L'usage des langues étrangères reste un défi

Pour renforcer la connaissance des langues étrangères en Wallonie, les autorités ont multiplié les possibilités de formation ces dernières années. Si les premiers concernés sont les demandeurs d'emploi et les travailleurs, la nécessité d'une solution à plus long terme s'est aussi imposée. Celle-ci s'adresse aux plus jeunes à travers l'enseignement en immersion.

par Bruno RAVESCHOT

Le constat ne date pas d'aujourd'hui : la connaissance des langues étrangères pose problème en Wallonie et cette carence pèse sur le taux de chômage déjà élevé et sur la nécessité de redresser l'économie de la Région. Une enquête menée en 2005 pour le Forem et l'UWE révèle ainsi que 14% des entreprises sondées ne trouvent pas les candidats multilingues qu'elles recherchent sur le marché de l'emploi (voir encadré en page 15). Le néerlandais, puis l'anglais, figurent sans surprise en tête des langues les plus demandées. Ne pouvant plus ignorer l'ampleur du problème, les autorités concernées ont récemment décidé de prendre le taureau par les cornes. Le fameux Plan Marshall initié par le Gouvernement wallon a ainsi prévu une série de mesures en concertation avec le Forem. Parmi celles-ci, les Chèques-Langues permettant aux travailleurs d'une entreprise de suivre des cours de langues à un prix réduit de moitié pour l'employeur. *"L'avantage de ce chèque c'est que l'entreprise peut former son personnel sans que cela n'engage des frais énormes. Parfois elle récupère même une quantité d'argent à la fin, donc ça ne lui coûte rien si ce n'est évidemment de libérer son personnel pour se former"*, explique Véronique Amand, responsable du service "Langues" au Forem.
L'initiative semble d'ailleurs rencontrer un succès non démenti. *"Les quotas fixés au niveau politique sont largement atteints"* affirme-t-elle.

Pour compléter l'offre, le Plan Marshall prévoit aussi l'octroi de bourses d'immersions destinées aux travailleurs ainsi qu'aux demandeurs d'emploi. Ces bourses représentent un financement de 1800 euros pour un séjour de trois semaines à l'étranger dans une école de langues. *"Ces trois semaines peuvent déboucher sur un emploi"*, précise Véronique Amand *"ou alors on a un stage en entreprise qui est aussi possible soit à l'étranger soit en Flandre et qui va jusqu'à trois mois, pour apprendre à la fois la langue mais aussi les techniques dans l'entreprise"*. Les candidats travailleurs peuvent, quant à eux, également suivre trois semaines de cours pour le même tarif, mais ils peuvent aussi choisir une formule plus courte de deux semaines pour un prix moindre.

Mille bourses cette année

Si ces dernières mesures répondent à une forte demande, l'engouement le plus perceptible demeure du côté des bourses de séjour linguistique destinées aux jeunes qui viennent de quitter l'enseignement secondaire. Egalement prévues par le Plan Marshall, ces bourses offrent la possibilité de faire une deuxième rhéto à l'étranger ou de suivre deux semestres de cours de langues à l'étranger pour améliorer les compétences linguistiques avant de se lancer dans la vie active ou dans des études supérieures. L'enthousiasme est énorme, constate Véronique Amand : *"on est passé de 350 personnes la première année à*

126 ÉCOLES DE L'ENSEIGNEMENT FONDAMENTAL ET 69 DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE SONT CONCERNÉES PAR L'IMMERSION

650 la suivante et on dépasse désormais les 1000 unités cette année".
Que l'apprentissage des langues intéresse les plus jeunes en premier lieu ne peut, à l'évidence, qu'être positif. Les mesures curatives ne pourraient en effet, à elles seules, résoudre le problème des langues étrangères en Wallonie tant celui-ci doit avant tout être traité à la racine. Ce raisonnement a conduit le Gouvernement de la Communauté française à pousser la logique encore plus loin. L'an dernier, il a adopté un décret qui encadre une autre méthode d'apprentissage des langues actuellement en plein essor : l'enseignement en immersion.

Immersion : 195 écoles

Pour l'année 2008-2009, 126 écoles de l'enseignement fondamental et 69 établissements de l'enseignement secondaire sont concernées (respectivement 13 et 11 écoles de plus que l'an dernier). Leurs élèves y suivent une partie des cours et des activités pédagogiques dans une langue moderne autre que le français : soit le néerlandais, l'anglais ou l'allemand. Le processus peut démarrer dès la troisième maternelle selon des conditions et des modalités désormais précisées dans le texte. Légiférer en la matière devenait urgent. De nombreux établissements scolaires avaient déjà commencé à proposer un enseignement en immersion dans les limites des dispositions légales d'alors. C'était le cas depuis dix ans au Collège Sainte-Véronique à Liège. Le Directeur, Christian Modave, se souvient : *"nous avons commencé l'enseignement en immersion en langue anglaise en 1999. La première année, j'ai lancé cette idée dans l'enseignement secondaire avec deux classes. C'était donc de l'enseignement partiel, ce qui signifie que, suivant le décret Onkelinx de l'époque, on ne pouvait pas faire plus de onze heures en immersion par semaine"*. Quant à la possibilité d'étendre ce module au néerlandais, c'était impossible pour l'établissement. Désormais, le nouveau décret permet non seulement d'augmenter le nombre d'heures d'apprentissage, mais aussi de proposer une seconde langue pour cet enseignement en immersion. Une opportunité qui n'a pas échappé au Directeur du Collège Sainte-Véronique. *"On y pense activement, à tel point que j'ai déjà engagé des professeurs dont la langue maternelle est le néerlandais pour délivrer des cours dans cette langue"*, confie-t-il. Preuve que l'initiative suscite un véritable intérêt, *"il y a cette année dans l'établissement 800 élèves qui suivent l'enseignement en immersion en anglais"*, explique encore Christian Modave qui s'enthousiasme des résultats déjà engrangés. *"Les élèves qui sortent de rhétorique sont d'un bilinguisme assez remarquable"*, estime-t-il.

Polémique ?

Malgré tout, cet enseignement en immersion a suscité la polémique. Certains jugent que la méthode peut occasionner des problèmes dans l'apprentissage de la langue maternelle elle-même. Depuis lors, des études ont cependant démontré qu'il n'y a pas lieu de s'inquiéter à partir du moment où l'apprentissage de la langue répond à une méthode adéquate et adaptée à l'élève. D'autres critiques ont aussi porté sur l'aspect élitiste de la démarche et le phénomène d'écoles à deux vitesses que l'immersion tendrait à renforcer. Un procès d'intention que relativise Christian Modave, prenant en exemple son établissement. *"Nous inscrivons tout le monde. Vous voulez venir en immersion et vous avez des études primaires qui ne sont pas fameuses ? Ça n'a pas d'importance : on engage quand même. On peut, certes, mettre en garde contre certains dangers, mais la sélection ne se joue pas à ce moment-là"*, affirme-t-il.
Si l'enseignement en immersion semble à présent devoir aussi faire face à une pénurie de professeurs en Communauté française, en particulier pour l'apprentissage du néerlandais, le succès que remporte l'initiative semble à lui seul déjà préfigurer une amélioration de la connaissance des langues en Wallonie. Le tir semble ainsi quelque peu rectifié... reste à voir si la flèche atteindra sa cible. ■

PHILIPPE LACROIX, MANAGING DIRECTOR DE MANPOWER, PRÉSIDE AUSSI LA FÉDÉRATION DES PARTENAIRES DE L'EMPLOI.

Les 3 questions à Philippe LACROIX

Connaît-on suffisamment les langues en Wallonie ?
Je constate que la connaissance du néerlandais est encore très faible pour le moment. Par contre, la connaissance de l'anglais est bonne.

Que pensez-vous des mesures prises par les autorités pour renverser la tendance ?
Celle qui va apporter le plus, c'est l'enseignement en immersion. C'est clairement la mesure qui va donner le plus de résultats. Les chèques langues peuvent aider mais quand on les utilise, c'est déjà tard...

Peut-on encore faire des progrès pour promouvoir la connaissance des langues en Wallonie ?
J'ai des enfants à l'école en Wallonie et à Bruxelles. Je constate que le niveau d'exigence dans l'apprentissage des langues est un peu inférieur en Wallonie. C'est là qu'il faut encore renforcer l'effort.

EN UN CLIN D'OEIL

Une enquête réalisée en 2005 à la demande du Forem, en partenariat avec l'UWE, montre que **38% du personnel des entreprises** sondées est amené à parler une langue étrangère, alors que 14% des sondés ne trouvent pas sur le marché les candidats multilingues qu'ils recherchent.
Une autre enquête, plus récente, menée par l'Institut Itinera, pointe du doigt le fossé qui existe entre le nord et le sud du pays à propos de la maîtrise des langues. Elle souligne que **59% des Flamands** parlent le français tandis que seulement **19% des Wallons** sont capables de discuter en néerlandais. Le constat est le même pour l'anglais : 53 % des Flamands peuvent le parler, contre 17% pour les Wallons.

EN SAVOIR PLUS

Plan langues prévu par la Région wallonne, en concertation avec le Forem, au travers du Plan Marshall : www.leforem.be (suivre → En direct du Forem→Actions prioritaires→Plan Marshall→Plan langues).

Chèques-Formation langues pour entreprises et leurs travailleurs : www.leforem.be (suivre → Entreprises → Aides financières → Aides à la formation → Chèque-Formation Langues).

http://langues.siep.be : pour trouver l'école, le stage ou l'organisme de formation le plus adapté à la demande de chacun.

Enseignement en immersion linguistique de la Communauté Française : www.enseignement.be (taper "immersion" dans le moteur de recherche)

ENSEIGNEMENT TECHNIQUE ET PROFESSIONNEL

Vers une main d'œuvre qualifiée et valorisée

La Communauté française s'y est engagée : l'enseignement technique et professionnel sera revalorisé et redéfini. Plusieurs initiatives ont été mises en place pour établir des ponts entre l'entreprise et l'école. Il faut à présent faire en sorte que l'enseignement technique et professionnel cesse d'être le chemin de relégation pour nos jeunes.

par Nicolas RYMEN

"*Le développement technique et industriel des entreprises exige une rénovation accélérée des systèmes d'enseignement et de leurs programmes*". Le constat n'est pas neuf. Il a été établi en 1989 lors d'une table ronde européenne réunissant des industriels. A l'époque déjà, on parlait d'un manque de communication entre l'entreprise et l'enseignement. Le monde de l'éducation ne comprenait pas le monde du travail. Une réforme de l'enseignement technique et professionnel en particulier était donc nécessaire afin de rendre la formation des jeunes plus adéquate et plus en phase avec les exigences des entreprises.

En Communauté française plusieurs initiatives ont été prises afin de rencontrer cet objectif. La dernière en date : les Centres de Technologies Avancées (CTA). Il s'agit d'une infrastructure mettant des équipements de pointe à disposition des élèves et des enseignants, quels que soient le réseau et le caractère d'enseignement, ainsi que des demandeurs d'emploi et des travailleurs, en vue de développer des formations qualifiantes. Cette offre de formation qualifiante doit être complémentaire, au niveau géographique et sectoriel, à l'offre de formation des Centres de compétence. La Communauté française (13 millions d'euros), la Région wallonne (10 millions d'euros) et la Région Bruxelles-Capitale se sont unies pour financer ce projet. Avec un total de 26 millions d'euros, 31 CTA pourront être construits. Les CTA rempliront deux objectifs principaux : améliorer la qualité de la formation et répondre à la demande de main d'œuvre qualifiée.

Le pari de l'expérience

A ces deux objectifs, Pascal Charlier, le Directeur du collège Saint-Servais de Namur qui accueillera un CTA chimie d'ici 2010, tient à en ajouter un troisième qu'il juge déterminant : *"les Centres de Technologies Avancées seront véritablement l'occasion de créer des synergies qui existent encore trop peu aujourd'hui. Des synergies entre les différentes écoles et réseaux, d'une part, mais surtout des synergies avec le monde professionnel de manière à mettre en œuvre une offre de formation qui est concertée et harmonisée"*.

Pascal Charlier espère également que cette nouvelle structure permettra d'engager les élèves directement sortis de l'enseignement secondaire et d'éviter ainsi certains paradoxes. *"Quand on demande à l'entreprise si elle est prête à engager nos élèves qui sortent d'une filière de qualification technique au terme de 6 années d'humanité, la réponse est encore souvent non. Beaucoup de services GRH ont comme consignes d'engager la personne qui a le diplôme le plus élevé. On voit donc des étudiants ayant fait des études supérieures mais n'ayant pas toujours les qualifications techniques de nos élèves être engagés simplement parce que l'on fait le pari que, grâce aux études supérieures, ces personnes auront des capacités d'évolution différentes par rapport aux élèves qui sortent directement des humanités"*. C'est là tout l'enjeu des CTA : permettre aux jeunes de faire valoir une expérience sur un équipement performant.

31 CENTRES DE TECHNOLOGIES AVANCÉES VONT ÊTRE MIS EN PLACE D'ICI 2013

Pas une réunion sans évoquer les difficultés de recrutement

Du côté d'Agoria Wallonie, on pointe du doigt une autre facette plus récente de la problématique des filières techniques et professionnelles. Pour son Directeur, Georges Campioli, "*le déficit est aujourd'hui moins qualitatif que quantitatif. Les classes sont vides !!! Il y a 20 ans, on passait son temps à s'invectiver entre écoles et entreprises pour se dire que l'on ne se comprenait pas. Aujourd'hui, ces entreprises et ces écoles sont côte à côte, mais il n'y a personne pour nous écouter. La problématique n'est pas nouvelle. Depuis 2 ans déjà, il n'y a pas une réunion qui se tient à Agoria au cours de laquelle quelqu'un se lève pour rendre compte de la difficulté de recrutement*".

Et les chiffres semblent donner raison à Georges Campioli. La dernière étude PISA/OCDE met en avant un plus grand attrait pour l'enseignement technique et professionnel dans le nord de notre pays. Quand on compare les chiffres concernant les élèves en transition (secondaire général et technique) et les élèves en qualification (secondaire technique et professionnel), on observe qu'en Flandre, 47 % des jeunes suivent l'enseignement de transition et 53% l'enseignement de qualification. En Communauté française, ils sont 64% dans l'enseignement de transition et 36% en qualification. *"C'est un peu comme si l'orientation vers le technique ou le professionnel semblait plus efficace ou mieux accepté chez les Flamands tandis que les Wallons restent encore très attachés à l'enseignement général et à ce qu'il est supposé donner comme honneur et débouché"*, explique le Directeur d'Agoria Wallonie.

En affinant les observations, on peut même constater une érosion des inscriptions dans certains domaines. Dans son bilan 2005-2006, l'Observatoire des filières de qualification de l'enseignement technique et professionnel mettait déjà en évidence les mauvaises performances des filières industrielles. Avec 600 élèves de moins en un an, la tendance générale était à la baisse, avec dans le même temps, l'ensemble des filières secondaires qui enregistrait une progression de 1 % entre 2004-2005 et 2005-2006. Pour son édition 2006-2007, l'Observatoire confirme encore une baisse générale des effectifs inscrits dans les filières du secteur de l'industrie technologique.

Les intiatives existent

Verdict : il faut encore et toujours redonner goût aux plus jeunes pour ce type d'enseignement. Et les initiatives existent.

Le Gouvernement wallon a approuvé un nouveau plan d'action pour l'année 2008. 337 500 euros ont été octroyés par le Ministre de la formation, Marc Tarabella, à l'asbl SkillsBelgium chargée d'améliorer l'image des métiers techniques et de l'organisation de rencontres entre le monde scolaire, le monde de la formation et celui des entreprises. Ce plan propose 4 types d'actions : des évènements "contacts jeunes", la création d'une plate forme /blog Internet, des journées "découvertes métiers" et des actions médias. *"Aujourd'hui*, souligne Dominique Nothomb, la Directrice de SkillsBelgium, *il est important de se faire entendre par les jeunes de 12 à 25 ans. De parler leur langage"*.

Un exemple concret : les personnages StarTechs. Ceux-ci symbolisent les différents métiers techniques. Dominique Nothomb n'en doute pas un instant : *"ces personnages auront bientôt la notoriété de BOB qui prône la sobriété au volant"*.

Ce plan de communication ne constitue évidemment qu'un pan des initiatives existantes pour rendre à tous ces métiers techniques leurs lettres de noblesses et tenter, par la même occasion, de répondre aux inquiétudes des entreprises en déficit de main d'œuvre. Mais cette communication vers les jeunes semble être aujourd'hui un des enjeux majeurs des prochaines années. L'objectif est ici de faire évoluer les mentalités. Un changement que l'on sait long et difficile. ■

EDDY DEVOS EST MEMBRE DU COMITÉ DE DIRECTION DE LA CONFÉDÉRATION CONSTRUCTION WALLONNE

Les 3 questions à Eddy DEVOS

Le secteur de la construction connaît-il une pénurie de main d'œuvre en raison d'un désintérêt des jeunes pour certains métiers?

Dans notre région, la raison de la pénurie dans le secteur gros-œuvre n'est pas le désintérêt. Il y a de nombreuses demandes de stages, des candidatures de jeunes diplômés, avec l'expression d'une réelle vocation. Cependant, l'examen des candidatures révèle un manque de compétences et de qualifications par rapport aux exigences actuelles et futures de la construction.

Estimez-vous que l'enseignement technique et professionnel ainsi que les formations soient en adéquation avec les exigences patronales?

Il existe de bonnes écoles et de bons professeurs qui méritent d'être mis en exergue. Il faut cependant impérativement adapter l'enseignement aux exigences technologiques actuelles et assurer la formation permanente des enseignants.

Quelles sont les améliorations à apporter au système des formations actuelles?

Il appartient aux entreprises d'ouvrir leurs portes, d'inviter les écoles à visiter les chantiers pour installer un échange qui permettra au corps enseignant et aux élèves de se mettre en contact avec les nouvelles technologies et les exigences futures.

EN UN CLIN D'OEIL

31 Centres de Technologies Avancées seront mis en place d'ici à **2013** : 24 CTA seront situés en Wallonie et 7 à Bruxelles

Les CTA couvriront 7 secteurs : agronomie, industrie, construction, hôtellerie-alimentation, arts appliqués, services aux personnes, sciences appliquées.

En 2007, 456.396 heures de formation ont été organisées pour les élèves du secondaires dans les Centres de compétence (366.483 en 2006).

La Région wallonne a décidé d'octroyer **337 500** euros à l'asbl SkillsBelgium pour revaloriser les métiers et les filières techniques.

En Flandre, **47 %** de jeunes suivent l'enseignement de transition et **53%** l'enseignement de qualification. En Communauté française, ils sont respectivement, **64%** et **36%**.

EN SAVOIR PLUS

Observatoire des filières de qualification de l'enseignement technique et professionnel : www.technopass.be

CTA : www.enseignement.be/index.php?page=25225&navi=400

Etude PISA/OCDE : www.oecd.org/document/

Les centres de compétences : www.centresdecompetence.be

SkillsBelgium : www.skillsbelgium.be

Startechs : www.startechs.be

"Un enseignement secondaire technique et professionnel (dé)valorisé ?" de V. Vandenberghe. Département d'économie, UCL.

UNE QUESTION D'EXPÉRIENCE !

L'éveil aux sciences chez les jeunes du secondaire

Les filières scientifiques n'attirent pas les jeunes. Chargées d'a priori négatifs, les sciences n'ont pas bonne presse chez les adolescents. Les entreprises wallonnes parlent déjà de pénurie. Mais des bonnes pratiques existent pour guérir de ce "dégoût" des sciences. Des bonnes pratiques basées sur l'expérimentation et l'échange avec le monde économique.

par Juliette HARIGA

Les chiffres sont là : de moins en moins de jeunes choisissent des carrières scientifiques. Les sciences fondamentales accusent une diminution de plus de 6% des inscriptions universitaires depuis 2004, les sciences agronomiques près de 10%, sans parler des sciences de l'ingénieur. Un comble quand on sait que ce sont justement ces filières qui sont porteuses d'emplois !

Une désaffection généralisée.

Comment expliquer ce désintérêt des jeunes pour les filières scientifiques ? Pasquale Nardone, professeur de physique à l'ULB et très actif dans la "didactisation" des sciences via l'émission de télévision GpiG pointe du doigt l'évolution de notre société. *"Au XX^{ème} siècle, la science était vue comme triomphante devant l'inconnu. Les jeunes voulaient participer au progrès. Depuis, cette représentation extrêmement positive a basculé. Les études européennes le prouvent : plus une société est évoluée technologiquement moins les sciences sont considérées comme une valeur. Les jeunes fuient alors les sciences dites dures et se tournent plutôt vers les sciences humaines"*. Un constat accentué par un enseignement des sciences inadapté dans l'enseignement secondaire. On éduque de manière théorique note Pasquale Nardone. *"Les jeunes n'établissent plus le lien entre ce qu'explique le professeur et la réalité"*. Il y aussi le manque de moyens pour expliquer la désaffection que connaissent les sciences. Les laboratoires se font plutôt rares dans les écoles wallonnes constate Fabian Scuvie de chez Essencia. Et s'il y a bien deux ou trois associations qui peuvent aider, notamment 'Zénobe Gramme' qui récolte du matériel auprès des entreprises wallonnes pour fournir les laboratoires des écoles, c'est clairement insuffisant.

Mais qu'on ne s'y trompe pas : tout n'est pas noir. Marc Romainville, professeur aux Facultés universitaires de Namur et Directeur du Département Education & Technologie, constate une évolution depuis 2001 avec la mise en place des programmes scolaires basés sur les compétences. *"On favorise de plus en plus le développement de compétences, d'expérimentations. Cela va mieux. Mais il faut des années pour qu'une réforme pédagogique se mette en place et produise des effets"*. Marc Romainville souligne aussi qu'il faut de solides compétences pour pouvoir réaliser des expériences et l'étendue des titres requis pour faire face à la pénurie de professeurs n'aide pas vraiment. Un biologiste peut ainsi donner cours de physique...

Des bonnes pratiques à suivre

Pasquale Nardone est actif dans la version belge de l'asbl "La main à la pâte" créée en France par le prix Nobel de physique 1992, Georges Charpak. Cette association propose des formations aux enseignants du primaire et du secondaire, mais aussi aux élèves. Le but : rendre les sciences ludiques et concrètes. Les participants mettent au point des expériences

IL FAUT DES ANNÉES POUR QU'UNE RÉFORME PÉDAGOGIQUE SE METTE EN PLACE ET PRODUISE DES EFFETS.

qui peuvent être réalisées de manière rudimentaire avec des pailles, des trombones, des élastiques... *"Ça ne coûte quasi rien et un laboratoire n'est pas nécessaire pour réaliser ces expériences. Les enfants peuvent donc en parler à la maison et même les refaire"*.
Le *Printemps des Sciences* est une autre initiative visant directement le milieu scolaire. Cette initiative est organisée par les universités francophones, les hautes écoles, des asbl mais aussi des acteurs du monde scientifique. Le but : sensibiliser aux professions scientifiques grâce à un programme varié d'activités et d'expériences ludiques. De quoi provoquer un déclic ? *"Ça permet aux jeunes d'avoir une image des métiers liés aux sciences, ce qui leur manque souvent pour les inciter à se lancer dans une filière scientifique"*, note Marie-Alexandre Laurent coordinatrice ScienceInfuse pour le Printemps des Sciences à l'UCL : *"C'est une manière de se débarrasser de certains préjugés"*. La 9ème édition du Printemps des Sciences aura lieu l'an prochain sur le thème "Evolution Révolution", un thème assez large pour cadrer avec les programmes scolaires. Les initiatives parascolaires se multiplient aussi. Pionnières du genre, *Les Jeunesses Scientifiques de Belgique* organisent des camps de vacances et des stages qui ciblent particulièrement les adolescents de 12-14 ans, âge critique par rapport à l'apprentissage des sciences. *"Notre démarche est de guérir du dégoût des sciences"* affirme Pierre-Yves Berken, coordinateur de l'antenne liégeoise des Jeunesses Scientifiques. *"C'est une démarche de citoyen responsable et actif car nous pensons que la culture scientifique doit vraiment faire partie de la culture de chaque citoyen pour qu'il comprenne le monde dans lequel il vit"*.
Le monde de l'entreprise n'est pas non plus en reste. La fédération Essencia organise des séries de conférences dans les écoles. Baptisées "La chimie et les jeunes", ces conférences sont menées par un binôme constitué d'un senior de l'industrie et d'un junior doctorant. Chaque année environ 160 conférences sont proposées à quelque 4500 élèves. Elles sont basées sur 13 thèmes démontrant les interactions entre la chimie et le quotidien. *"La connaissance qu'ont les jeunes de la chimie et du secteur est notablement améliorée par ces conférences"*, souligne Fabian Scuvie, Conseiller Formation. *Elles permettent de casser cette image d'industrie polluante et uniquement focalisée sur le profit"*.

Vision stratégique ?

Les initiatives visant à éveiller les jeunes aux sciences existent donc, mais de l'avis de la plupart des intéressés, le tout manque de structure et de vision stratégique. Un message adressé au politique. Le ministre de l'enseignement obligatoire, Christian Dupont a déclaré qu'il voulait remettre l'enseignement des sciences à l'honneur (voir page 10).
Premier acte concret : la formation de 15 enseignants par l'asbl liégeoise *Hypothèse* active dans la didactique de l'enseignement des sciences. Ces 15 enseignants deviendront des formateurs chargés de diffuser leur savoir dans les écoles de la communauté française. Est-ce suffisant ? Pour Pasquale Nardone, c'est une goutte d'eau dans l'océan. *"On a l'impression qu'il n'y a pas réflexion structurelle du côté des pouvoirs publics. Les entreprises wallonnes sont dans une situation surréaliste où les industriels manquent de personnel et de l'autre côté il y a des milliers de jeunes au chômage parce qu'ils ont été mal formés, notamment parce qu'ils n'ont pas de formation scientifique. Notre société est une société développée. Elle ne peut qu'élaborer des produits à haute valeur ajoutée. Le soutien des filières scientifiques est un enjeu majeur, notre industrie en dépend et le monde politique doit s'en rendre compte"*.
Quant aux entreprises, ne doivent-elles pas encore mieux se faire connaître pour démystifier les filières scientifiques chez les jeunes, prouver qu'elles proposent un avenir et donc susciter l'envie de se lancer ? ■

JACQUES CRAHAY EST ADMINISTRATEUR DÉLÉGUÉ DE COSUCRA GROUPE WARCOING ET PRÉSIDENT DU PÔLE AGRO-INDUSTRIEL WALLON

Les 3 questions à Jacques CRAHAY

Comment attirer les jeunes vers les métiers scientifiques ?
Je crains que la raison principale de la désaffection des adolescents pour les sciences soit la coupure qui existe entre l'école secondaire et la réalité économique. Si on veut attirer les jeunes, il faut organiser de multiples rencontres avec des industriels : visiter les entreprises, les faire connaître.
Participez-vous à certaines initiatives?
J'ai participé à une initiative de l'Union Wallonne des Entreprises, qui organisait des témoignages d'entrepreneurs dans des classes, mais c'est un effort démesuré par rapport à l'impact que l'on peut avoir. Il faudrait que l'éveil aux sciences et au monde de l'industrie soit beaucoup plus structuré en Région wallonne.
Avez-vous déjà constaté les effets de la désaffection des jeunes pour les sciences ?
Oui ! Les études de bio-ingénieurs mènent directement à un emploi à la sortie alors qu'il y a 15 ans ce n'était pas le cas. Aujourd'hui, on rafle tout ce qui bouge ! Il y a un grand danger de carence en Région wallonne. Mon entreprise recrute désormais davantage dans le monde universitaire français que belge.

EN UN CLIN D'OEIL

Les sciences fondamentales accusent une **diminution de 6,2%** des inscriptions universitaires depuis 2004 (statistique issue de la banque de données du Conseil des Recteurs des Universités francophones de Belgique).
Selon Eurostat, la **part des diplômés en sciences** dans le total des nouveaux diplômés de l'enseignement supérieur était de **15,07% en 2005** contre 17,35% en 2004.
Avec 510 points pour les connaissances scientifiques, les élèves belges arrivent en 13e position, selon l'enquête trisannuelle PISA 2006. Alors que la Communauté flamande obtient un score de 529 et la Communauté germanophone une note de 516 en matière de connaissances scientifiques, les élèves francophones récoltent en moyenne un score de **486 points**. Ce résultat relègue la Communauté française en **queue de peloton des pays de l'OCDE**.

EN SAVOIR PLUS

A. Belleflamme, S. Graillon et M. Romainville, La désaffection des jeunes pour les filières scientifiques et technologiques, diagnostic et remèdes, FUND, département Education et Technologies, février 2008.

Conseil wallon de la politique scientifique (CPS), Rapport. Evaluation de la politique scientifique de la région wallonne et de la communauté française en 2006 et 2007, mai 2008.

Secrétariat "La chimie & les jeunes" : 02/238.98.58, cvandenberghe@essenscia.be

Des entreprises aux écoles... : "centre Zénobe gramme asbl" Zenobe.gramme@skynet.be

Asbl "La main à la pâte" Belgique : pnardone@ulb.ac.be

Asbl "Hypothèse" : 04/250.95.89, www.hypothese.be

RB_W.INT.017/W.RS.17, B-AA04.053 - RC_W.INTC.001/W.RSC.1, B-AA04.054 - RS, B-AA04.057/W.RS.207 - RP, W.RS.332, B-AA05.096 - Galilei, W.SO.196, B-AA04.030 - RSS asbl ESS600

good
to know
you

vous vous posez des questions en GRH?

Randstad est votre partenaire RH

De nos jours, le responsable du personnel doit être à l'aise dans tous les domaines ou presque. C'est le défi de la gestion des ressources humaines d'aujourd'hui. Un défi enthousiasmant, mais pas toujours simple à relever.

Car si vous souhaitez trouver et conserver de bons collaborateurs, il est indispensable de mettre en oeuvre une approche structurée. A cet égard, il est utile de savoir que Randstad est un partenaire éprouvé en GRH. Vous souhaitez lancer une grande campagne de recrutement et de sélection?

Vos collaborateurs ont besoin d'une formation complémentaire? Vous cherchez un avis juridique? Vous envisagez de sous-traiter la gestion des salaires? A moins que vous ne cherchiez un renfort pour une opération d'outplacement? Pour nous, toutes vos questions sont importantes.

Pour plus d'informations, consultez notre site **www.randstad.be**

www.randstad.be

randstad

AMÉLIORER L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

Qu'en disent les partis politiques ?

Entreprises et enseignement qualifiant : vers une réelle filière d'excellence

Malgré les nombreuses initiatives prises, le réinvestissement financier, la création des Centres de Technologies Avancées, les nouveaux profils de formation et différents accords de coopération, l'enseignement qualifiant souffre encore d'une image d'enseignement de relégation, insuffisamment adapté aux besoins des entreprises. L'objectif du Contrat pour l'école est de refondre entièrement l'enseignement technique et professionnel et de développer largement l'enseignement en alternance dans le cadre d'un nouveau partenariat avec les entreprises. Il y a encore du travail à poursuivre pour réaliser cet objectif. Nous voulons ouvrir l'école, la "décloisonner", et la mettre au cœur de partenariats efficaces. Organisons par zone géographique limitée un réel partenariat concret et structurel entre toutes les divisions techniques et professionnelles des écoles quel que soit leur réseau, les opérateurs de formations, les fonds sectoriels et les entreprises de la zone. Le but est d'établir par zone une vraie stratégie concrète et coordonnée de formation des élèves et de formation continue des enseignants, d'investissement dans les outils, de stages des élèves avec un fonds d'investissement alimenté par différents acteurs publics et privés et notamment les fonds sectoriels. Cette stratégie de partenariat doit être au cœur des négociations interprofessionnelles également en vue de préciser les obligations des fonds sectoriels vis à vis de ce public cible que doit constituer les élèves du qualifiant. Le partenariat école entreprise sera une des pierres angulaires de la prochaine législature.

L'école participe au redéploiement socio-économique des régions

Permettre aux élèves de prendre une place active dans la vie économique, sociale et culturelle est une des missions de l'enseignement. Il est donc légitime que l'école participe au redéploiement socio-économique des régions. Ce qui implique une différenciation des politiques et des moyens en fonction de la réalité des écoles et de leur territoire.

Pour accompagner cette différenciation, Ecolo propose d'assurer et de renforcer le dialogue entre acteurs scolaires, sociaux, associatifs et économiques du bassin de vie.

Un tel dispositif permettra :

- Le redéploiement de l'enseignement technique et professionnel
- Des échanges accrus de professionnels entre écoles et entreprises
- L'émergence d'une filière de l'alternance dynamisée
- La lutte contre la pénurie d'enseignants, notamment en intégrant dans les équipes d'autres professionnels dont l'expérience utile sera valorisée
- Des pratiques différentes dans l'apprentissage des langues.

Enfin, si le tronc commun en début de secondaire doit permettre l'acquisition des savoirs de base, il doit aussi sensibiliser aux métiers techniques et artistiques. Pour que le choix de la filière qualifiante soit un choix éclairé, et non une relégation contrainte vers des options désuètes.

Revaloriser l'effort et l'apprentissage

L'enseignement est une priorité car c'est là que se trouve la réponse à de nombreux problèmes rencontrés par les Wallons et Bruxellois : taux de chômage élevé, formation inadaptée au monde du travail, manque de qualification, etc.
Nos propositions pour l'enseignement technique et professionnel :

- Remédier en urgence à la pénurie des enseignants ;
- Accentuer les partenariats avec les entreprises ;
- Vérifier sans cesse l'adéquation des formations aux besoins des entreprises ;
- Moderniser les équipements des écoles ;
- Favoriser le partage d'outillages de pointe entre les établissements scolaires ;
- Assurer aux élèves une formation de base solide en français, en mathématiques et en langues.

Mais aussi pour tout l'enseignement secondaire :

- Rénover les bâtiments scolaires, via un financement complémentaire qui passe par un partenariat avec le secteur privé et l'expertise de la BEI (Banque Européenne d'Investissement);
- Une plus grande autonomie de gestion des établissements scolaires ;
- Lutter contre la violence scolaire ;
- Renforcer l'enseignement en immersion ;
- L'organisation optimale des périodes de délibération en collaboration avec les clubs sportifs, les académies, des associations citoyennes, etc. ;
- L'inscription de la moyenne de la classe dans le bulletin pour pointer d'éventuelles difficultés et y remédier rapidement ;
- L'instauration d'un test d'aptitude communautaire en fin de 6ème secondaire pour faire le point sur les acquis et préparer l'avenir en connaissance de cause ;
- Abroger le décret "Inscriptions".

Mieux mesurer les efforts accomplis par nos élèves

- Savoirs de base et formation initiale des enseignants : notamment par une augmentation du nombre de professeurs (déjà 1000 enseignants en plus sous cette législature !), des exigences renforcées envers les élèves (évaluations plus précises) mais également une meilleure formation initiale et continuée des enseignants.
- Enseignement qualifiant : investir dans des outils adaptés aux besoins réels des métiers enseignés et en collaborant plus étroitement encore avec le monde de l'entreprise.
- Sciences : l'enseignement scientifique, au même titre que le français ou les langues, doit être une priorité.
- Langues étrangères : au-delà des initiatives concrètes à amplifier (immersion, bourses langues, partenariats entre communautés), augmenter le nombre d'heures de cours consacrés à l'apprentissage d'une langue étrangère en primaire et multiplier les cours d'initiations aux langues en maternelle.
- Plus de cohérence dans le choix des options et l'offre d'enseignement : simplifier l'offre d'options aux 2ème et 3ème degrés de transition, afin d'aider les élèves à faire le choix le plus adapté à leurs besoins. Multiplier les initiatives de synergies à l'intérieur de bassins scolaires (à l'instar de celle développé à Charleroi).
- Un "Test d'Enseignement Secondaire Supérieur" en fin de rhéto : l'objectif est de mieux mesurer les efforts accomplis par nos élèves, améliorer leur niveau et celui de notre enseignement tout entier. Sur la base des résultats obtenus par ses élèves, chaque professeur pourra en effet mieux évaluer l'efficacité de son travail et l'adapter aux besoins de sa classe et de ses élèves.

(Textes rédigés par chaque parti à la demande de la rédaction).

En Belgique, 90,8% des emballages ménagers sont recyclés.
Merci à tous pour ce coin de ciel bleu.

La Belgique est le champion du monde du recyclage: 667.344 tonnes d'emballages ménagers recyclées en 2007, soit 806.000 tonnes d'émissions de CO_2 évitées. Et tout cela grâce à qui ? Aux milliers d'entreprises qui contribuent financièrement à Fost Plus, à tous les acteurs qui sont impliqués et aux citoyens qui participent au tri et au recyclage. Merci à chacun pour sa contribution à un meilleur environnement. Plus d'info: www.fostplus.be.

Ensemble > Trions bien > Recyclons mieux

Fostplus

"UNE CHAÎNE POUR DEUX!" HUMOUR, SUSPENS ET RYTHME SONT AU RENDEZ-VOUS.

"Une chaîne pour deux!" : tel est le titre d'un film sorti en salle le 8 octobre. Produit et réalisé par des Namurois, sans subsides, ce film réussit la prouesse de parler d'un sujet sérieux (le monde de l'entreprise) en utilisant les codes de la comédie : humour, suspens et rythme sont au rendez-vous. Rencontre avec un réalisateur heu-reux.

par Madeleine DEMBOUR

RIPLEY ET SNARCK PRODUCTIONS

Une chaîne pour deux !

Frédéric Ledoux se souviendra longtemps de cet automne 2008. A 42 ans, le réalisateur namurois concrétise son rêve de toujours : sortir un long métrage. "*Il paraît qu'il y a toujours une part d'autobiographie dans un premier film... L'idée du récit m'est venue en partie de mon expérience professionnelle dans une usine de vélos, avant que le virus du cinéma ne me pique définitivement*".
Après une formation en gestion, Frédéric Ledoux a en effet intégré la PME familiale, ce qui l'a amené à commercialiser les vélos Splendor. "*Le jour de mes 30 ans, j'ai pris la grande décision de tourner le dos à ma carrière commerciale pour me lancer à fond dans le cinéma*".
Ripley, nom de sa société, enchaîne les films corporate et publicitaire, des documentaires diffusés sur la RTBF et ARTE, et un court métrage (Jour de Chance en 2002) remarqué dans plusieurs festivals à Paris, Cannes, Toronto, Hollywood et Tokyo, ainsi qu'un "DocuMenteur" (nom donné à un long métrage intitulé "Le voyage de Jules" en 2005) diffusé sur BeTV et la RTBF.

Jusqu'où iriez-vous pour sauver votre boulot ?

Le scénario de "Une chaîne pour deux" est peaufiné durant toutes ces années. Le pitch ? Le propriétaire d'une usine de vélos apprend qu'il est gravement malade, et remet sa PME au groupe "New Deal", une grande entreprise active dans la communication et les medias. Une jeune cadre est nommée pour restructurer la société et supprimer une des deux chaînes de production. Pour choisir "équitablement" l'équipe d'ouvriers qui pourra garder son emploi, elle met en place une compétition entre les deux chaînes : celle qui aura produit le plus de vélos sera conservée, et l'autre équipe sera licenciée. Les deux chefs de chaîne n'ont pas le choix, mais ils jurent d'éviter les coups bas pour préserver leur amitié...
Le tournage a eu lieu durant trois semaines, en juillet 2006. "*Nous avons rapidement compris qu'il était impossible d'occuper une usine de vélo pendant plusieurs semaines en juillet, car c'est la pleine saison de production ... Et le tournage ne pouvait pas être post-posé !*", explique Anne Savaton, la productrice. "*Il a donc fallu en recréer une à partir d'une feuille blanche, ce qui était un défi majeur étant donné nos moyens limités...*". Des coups de pouce très précieux permettent de le relever : deux sociétés (Concept & Formes et MAT Partners) fournissent un apport financier via le Tax Shelter, le BATCH, le Bureau d'Accueil des Tournages de Cinéma en Hainaut, met Ripley en contact avec le propriétaire d'un entrepôt de 2.600 m² (qui deviendra l'usine dans le film) situé à Leval Trahegnies, la société Ludo prête des centaines de vélos, Xavier Sana, un ferronnier namurois, conçoit de A à Z deux chaînes de montage... actionnées par des moteurs de portes de garage !
Le résultat ? Du cinéma social "made in Belgium" ? "*Ce n'est absolument pas un message anti-entreprise, ni anti-patron ni anti-syndicat. Certes le film se moque gentiment des travers des grosses sociétés et de certains consultants... mais je crois que la fin devrait plaire à beaucoup de patrons de PME*", insiste Frédéric Ledoux, lui-même aujourd'hui à la tête d'une PME de 8 personnes. Relevons en tout cas cette prouesse qui consiste à évoquer le monde de l'entreprise (c'est rare) sur un ton de comédie (encore plus rare), sans aucun subside public, sans grande vedette ni grand budget, mais avec un vrai talent ! ■

Parallèlement aux activités cinématographiques qu'il exerce sous l'enseigne Ripley, Frédéric Ledoux produit (sous le label Snarck Productions) 2 émissions de télévision. "**Une brique dans le ventre**", magazine de l'habitat, entame sa sixième saison et remporte un réel succès sur la RTBF mais aussi sur TV5 Monde et la chaîne française "Du côté de chez vous". L'autre émission, "**Affaires à suivre**" – magazine de l'envie d'entreprendre – avait été interrompue en décembre 2006 et a repris du service le mois dernier. Une excellente nouvelle pour tous les entrepreneurs !

Frédéric Ledoux, Ripley et Snarck Productions

"NOTRE AMBITION : FAIRE BOUGER LA SOCIÉTÉ ET SUSCITER UN ENGAGEMENT CITOYEN"
CAP48

Le «Prix de l'entreprise citoyenne», soutenu par l'UWE, récompense les entreprises, privées ou publiques, ayant une politique exemplaire, originale ou encourageante en faveur des personnes handicapées.

par Thierry DECLOUX

LES LAURÉATS DU PRIX CAP48

Ces entreprises qui participent à "l'éloge de la différence" !

L'objectif de cette opération est de valoriser les initiatives prises par ces entreprises envers les personnes en situation de handicap. "*Mettre en exergue leurs démarches intégratives permettra de sensibiliser les uns et de conforter les autres dans ces exemples à méditer et à suivre*" expliquent les organisateurs du concours (la RTBF, la Régie Média Belge, Trends/Tendances et CBC Banque & Assurance). Le 24 septembre, le jury, présidé par Christian Deleu (CBC Banque & Assurance) et composé de personnalités de la RTBF, du monde de l'entreprise, de l'Union Wallonne des Entreprises et de l'Union des Entreprises Bruxelloises, a récompensé 4 entreprises dans autant de catégories.

Le **prix Cap48 de l'accessibilité "Grandes Entreprises"** a été attribué à **Total Belgium**, leader de la vente de carburant en Belgique, pour l'aménagement des stations de l'aire autoroutière de Spy, rendues entièrement accessibles aux personnes à mobilité réduite tout en assurant une sécurité et un confort maximum à tous les usagers dans leurs déplacements. L'expérience a d'ores et déjà été reproduite dans le cadre de la soumission pour l'aire autoroutière de Ruisbroek.

Quant au **prix Cap48 de l'accessibilité "Entreprises publiques"**, il est revenu à **La Famennoise**, une société de Logement de Service Public qui gère 916 logements répartis sur 9 communes en Province du Luxembourg. La société a transformé le rez-de-chaussée d'un de ses immeubles, situé dans le centre-ville de Marche-en-Famenne, en trois chambres individuelles et espaces communautaires pour jeunes adultes handicapés. Dans un souci de mixité sociale, le reste de l'immeuble comporte un logement social, deux logements d'insertion et deux logements de transit.

Le **prix Cap48 de l'emploi "PME"** a été remporté par **Exki**, un concept de restauration rapide de qualité et axé sur des produits naturels et frais. Cette société part du principe qu'il faut donner une chance à tout le monde et est très attachée aux défis sociaux. Le fait de soutenir l'insertion professionnelle des personnes handicapées dans ses établissements tombait sous le sens et s'inscrivait dans la même démarche que celle qui consiste à vendre des produits bio ou servir du café labellisé commerce équitable. Leur objectif est de permettre à leurs employés de prendre la mesure de ce que représentent les enjeux de la diversité.

Enfin, le **prix Cap48 de la solidarité** a été remis au groupe **Rossel**, qui édite notamment le quotidien "Le Soir". Le prix récompense plus précisément les "Oeuvres du Soir", créées en 1895 dans le but de contribuer au mieux-être de milliers de personnes les plus démunies, à Bruxelles et en Wallonie, et à la "Tombola du Soir", qui, depuis 1927, apporte une aide financière à des projets visant l'autonomie des personnes handicapées. Les bénéfices de cette importante organisation sont ainsi redistribués aux associations qui s'occupent d'enfants et d'adultes handicapés mentaux, physiques et sensoriels.

Le jury a également adressé ses encouragements à la Commune d'Etterbeek, pour les actions concrètes menées par son **Conseil consultatif des personnes handicapées**, et à la "**Maison des Citoyens**" de la Ville de Namur, qui a engagé 4 personnes sous contrat "Awiph" et a aménagé ses locaux pour les rendre entièrement accessibles aux personnes à mobilité réduite. ■

Plus d'infos sur www.cap48.be

Et vous ?
Les entreprises intéressées à participer à l'édition 2009 du concours peuvent rentrer un dossier de candidature chez Cap48. Plus d'infos : 02/737.29 42, mihe@rtbf.be.

HUBERT VEDRINE, L'UNE DES TÊTES D'AFFICHE DE CRÉAWAL

LES 18 ET 19 NOVEMBRE À LOUVAIN-LA-NEUVE

CréaWAL annonce de très belles "têtes d'affiches"

Avec des invités venus de Londres (Anthony Giddens), Paris (Hubert Védrine, Lionel Jospin et Marie-France Pochna), New-York (Ariane de Bonvoisin), Amsterdam (Adjedj Bakas), Shanghai (Xinha Zhang) etc., la prochaine édition de CréaWAL tient ses promesses en termes de qualité d'orateurs, d'originalité des thématiques et de densité du programme.

par Madeleine DEMBOUR

L'événement CréaWAL se décline désormais en trois actes : après l'édition de juin 2008 consacrée au financement des entreprises, le deuxième round "Pour la croissance des entreprises" aura lieu le 18 et le 19 novembre, avant la troisième étape consacrée à la créativité et programmée le 3 mars 2009. Le tout étant une initiative du Ministre wallon de l'Economie Jean-Claude Marcourt.

Programme très dense

S'étalant sur deux journées complètes à l'Aula Magna de Louvain-la-Neuve, l'événement des 18 et 19 novembre constitue pour l'économie wallonne un moment très important. Au programme : une vingtaine de conférences et d'ateliers de haut niveau consacrés notamment à la croissance, la compétitivité, l'innovation, les tendances, le management, le marketing, la finance, ...

Parmi les têtes d'affiche, citons tout d'abord Lord Anthony Giddens, grand sociologue britannique et ancien conseiller de Tony Blair, qui abordera la question de la croissance en Europe lors de la conférence inaugurale, et Hubert Védrine, ancien ministre français des Affaires étrangères, qui abordera la mondialisation lors de la conférence de gala.

L'Aula Magna de Louvain-la-Neuve accueillera également Lionel Jospin, grande figure de la politique française, Marie-France Pochna, autorité dans le secteur de la mode et des tendances dans l'industrie du luxe, Ariane De Bonvoisin, une jeune entrepreneuse new-yorkaise (fondatrice du site First30days.com), Belge d'origine, et qui fait beaucoup parler d'elle outre-Atlantique. sans oublier le trendwatcher néerlandais Adjiedj Bakas, l'un des meilleurs spécialistes européens des tendances de consommation.

Bref, la qualité des orateurs, l'originalité des thématiques et la densité du programme font de ces deux jours un événement unique en Belgique. Près de 4.000 participants y sont attendus.

A la recherche d'un financement important dans les 18 mois ?

La plate-forme de financement s'avère aussi très intéressante et bien ciblée. La possibilité est en effet donnée de vous présenter devant un panel de 4 à 6 experts investisseurs et industriels (en tout une présentation de 7 minutes et une session de questions-réponses de 8 minutes). Les critères éliminatoires pour les sociétés qui se présentent sont : être actives dans les Sciences de la Vie, les Nouvelles Technologies de la Communication et de l'Information ou le Développement Durable, ne pas être cotées en bourse, être à la recherche de capital, être disponibles et disposées à participer à l'Académie de Présentation.

Si vous n'êtes pas spécialement à la recherche de financement, l'événement mérite tout de même les faveurs de votre agenda. Sont attendus les porteurs de projets d'entreprises innovantes, dirigeants ou responsables d'entreprises, financiers ou investisseurs, conseillers ou prescripteurs, qui ont des idées et des projets, qui entreprennent et qui développent, et qui ont de l'ambition et du savoir-faire... ■

Programme complet et inscription sur www.creawal.org

Figure éminente des sciences sociales contemporaines et ancien directeur de la London School of Economics and Political Science (1997-2003), **Lord Anthony Giddens** est l'un des sociologues contemporains les plus connus et les plus lus à travers le monde. Ancien conseiller de Tony Blair, avec lequel il a écrit *La Troisième Voie : le renouveau de la social-démocratie* (Seuil, 2002), il est l'auteur d'une trentaine d'ouvrages (dont récemment *Le Nouveau Modèle Européen)*, traduits dans plus de trente-cinq langues.

S.A.B.C.A.

Société Anonyme Belge de Constructions Aéronautiques
Haachtsesteenweg 1470 Chaussée de Haecht • B-1130 Brussel-Bruxelles
Tel. +32 (0)2 729 55 11 • Fax +32 (0)2 705 15 70 • e-mail: sabca.secr@sabca.be

www.sabca.com

Wust

Bâtiments traditionnels
Halls industriels et surfaces commerciales
Génie civil et environnement
Rénovation et restauration

De nouvelles perspectives...

INTERCOMMUNALE DU CIRCUIT DE SPA-FRANCORCHAMPS
Travaux d'infrastructures
Architectes : ACTE 1 sa - Liège
Bureau d'Architecture GREISCH sa - Herstal

GALLIKER LOGISTICS sa
Hall de stockage et bureaux à HERSTAL
Architecte : Atelier d'Architecture
Gauthoye - Berhaut sa - Embourg

S.P.I.+ LE GRAND CURTIUS
Restauration de l'Hôtel Hayme de Bomal
à LIEGE
Architecte : Association Momentanée
P. HAUTECLER - P. DUMONT - J-M. HUYGEN
Liège

route de Falize, 151 • B-4960 Malmedy • Tél: +32 80 79 27 11 • Fax: +32 80 79 28 14 • commercial@wust.be • www.wust.be

JE ME RETROUVE BIEN DANS LES COMBATS ET LES VALEURS UCM.

Marie-Anne BELFROID

RENCONTRE AVEC
LA NOUVELLE PRÉSIDENTE

Les "100 jours" de Marie-Anne Belfroid à l'UCM

Depuis son élection à la présidence de l'UCM le 25 juin 2008, Dynamisme n'avait pas encore eu l'occasion de rencontrer Marie-Anne Belfroid. Rendez-vous a donc été pris au début de cet automne 2008. Une saison qui s'annonce "chaude" sur le plan des discussions inter-professionnelles. .

par Madeleine DEMBOUR

L'Union des Classes Moyennes (UCM) n'était pas une inconnue pour Marie-Anne Belfroid, qui connaissait plus particulièrement la branche "allocations familiales" dont elle assumait la présidence depuis début 2006. *"Quand j'ai été abordée pour reprendre la présidence de l'UCM dans son ensemble, j'ai accepté le défi car l'institution avait besoin d'un nouveau souffle. Cela m'a été dit tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'UCM. Beaucoup de personnes se sont étonnées de voir la patronne de Ronveaux - c'est-à-dire une entreprise de 500 personnes - s'occuper de défendre les indépendants, les PME et les professions libérales. Je me sens tout à fait à ma place car notre entreprise est une PME qui a grandi. Elle a été fondée il y a 85 ans par mon père, et a connu toutes les étapes. Je me retrouve donc bien dans les combats et les valeurs UCM".*

Depuis son élection le 25 juin, celle qui fut élue "Manager de l'Année" en 2003 a pu constater que l'UCM est une très grande maison, avec beaucoup de richesses et énormément de valeurs. *"Mais avec un staff de 700 personnes et 24 bureaux, c'est également une organisation un peu éclatée. Ma présence doit permettre aux collaborateurs de trouver leur voie, d'avancer dans une même direction"*. L'UCM est active dans le domaine des services - guichet d'entreprise, allocations familiales, secrétariat social, caisse d'assurance sociale - mais c'est d'abord un "syndicat patronal".
Ce département, que l'on appelle "Mouvement", est en train de se réorganiser afin de mieux défendre les valeurs des affiliés. *"Concrètement, cela signifie que l'on regroupe physiquement les personnes qui sont amenées à étudier les mêmes dossiers. Ce "bureau d'étude" est actuellement à Erpent où nous louons un plateau, mais à moyen terme il sera implanté sur le site UCM de Wierde, au sud de Namur, lorsque les nouveaux bâtiments seront terminés"*.

Ce fameux Groupe des Dix

Mais au-delà de l'organisation des "troupes UCM", l'actualité de sa Présidente est bien évidemment la négociation, cet automne, de l'accord interprofessionnel (AIP) au sein du fameux Groupe des Dix. Egalement appelé "groupe des partenaires sociaux", ce groupe se réunit pour négocier et conclure les lignes de force en ce qui concerne les grands thèmes socio-économiques 2009-2010. *"Beaucoup de dossiers sont nouveaux pour moi. N'oublions pas que je suis ingénieur civil au départ ! Lors des premières réunions informelles que nous avons eues, j'ai trouvé les interlocuteurs adultes et courtois. Puis les discussions se sont dégradées, certains autour de la table ont vraiment voulu aller à l'affrontement, avec une volonté de casser le dialogue. Je trouve cela irresponsable"*. (ndlr : l'interview se déroulait avant la grève du 6 octobre).

La collaboration avec l'UWE

A quelques mois des élections régionales de juin 2009, que pense la Présidente de l'UCM de la collaboration avec l'Union Wallonne des Entreprises (UWE) ? *"Nous avons tout intérêt à porter un certain nombre de dossiers ensemble. Exemple : le mémorandum qui sera rédigé à l'intention du futur Gouvernement wallon doit être réalisé en commun, comme cela a déjà été fait par le passé"*. Nous avions omis de le préciser : Marie-Anne Belfroid est également administratrice de l'UWE ! ■

Les Etablissements Ronveaux, société créée il y a 85 ans par Eugène Ronveaux, étaient initialement présents dans le domaine de l'électricité. Sous la houlette de Marie-Anne, fille du fondateur, l'entreprise de Ciney s'est développée dans le bâtiment, entre autres dans le domaine de la préfabrication en béton : mâts, tours, poutres, dalles, toitures...
Le groupe, aujourd'hui dirigé par Françoise, fille de Marie-Anne, donne de l'emploi à plus de 500 personnes et a étoffé son offre : distribution électrique aérienne et souterraine, télécommunications, télédistribution, électrotechnique, éclairage routier...

T'AS VU... LES VENTES DU NOUVEAU SOIN ANTI-ÂGE DE L'ORÉAL ONT À NOUVEAU EXPLOSÉ.
A MON AVIS, ILS ONT DÛ UTILISER CE NOUVEAU MÉDIA RÉVOLUTIONNAIRE...

LE COURRIER PUBLICITAIRE ADRESSÉ Lors du lancement de son nouveau soin anti-âge, L'Oréal a décidé d'intégrer le courrier publicitaire adressé dans son mix média a?n de rendre ce dernier plus complet et plus ciblé. En choisissant ce média, L'Oréal a opté pour une ef?cacité directement mesurable. Car, aujourd'hui et plus que jamais, le rendement des investissements publicitaires est crucial. Découvrez en page de droite le témoignage de L'Oréal. **Pour plus d'informations, surfez sur www.laposte.be/pourmonbusiness ou appelez le 0800 19 900.**

« UNE BONNE COMBINAISON DE DIFFÉRENTS MÉDIAS: ÇA MARCHE.

Lors du lancement de notre nouveau soin visage, nous avons décidé d'optimaliser notre budget média en y incluant également le courrier publicitaire adressé (direct mail) qui, par essence, est ciblé a?n d'avoir un mix média plus complet. Le mix média était composé d'un spot télévisé, d'une annonce dans la presse, d'un échantillonnage, de matériel promotionnel en magasin et d'un direct mail.

Ce direct mail avait l'avantage d'intégrer deux facteurs importants pour les femmes dans leurs intentions d'achat d'un soin visage à savoir :

- **Le prix >** nous donnions un bon de réduction
- **L'efficacité >** nous offrions un échantillon, ce qui leur permettait de tester le soin

Une étude comparative, menée sur les femmes ayant reçu le direct mail et sur d'autres ne l'ayant pas reçu, a permis de déterminer quelle in?uence avait ce média.

Nous avons constaté que les résultats avec le direct mail étaient significatifs :

- **L'intention d'achat était supérieure de 61%**
- **Une augmentation des ventes et de la part de marché**
- **Une augmentation de la notoriété de la marque**

Par ailleurs, l'échantillon joint à notre direct mail a «fait mouche». **92%** des personnes interrogées **se souvenaient** que le courrier s'accompagnait **d'un échantillon** et **64% l'ont réellement utilisé**. Nos bons de réduction ont très bien marché aussi. Ils incitaient les femmes à faire un premier achat.

Disons que l'échantillon et les bons ont donné un coup de pouce à notre mailing.
Nous sommes convaincus : l'intégration d'un direct mail dans un mix média, ça marche. »

Hadi Kamouh
Directeur Marketing, L'Oréal

INFOS GREEN

NIVELLES-SUD BOIT LA TASSE !

L'Union Wallonne des Entreprises a participé à l'action de sensibilisation qui a eu lieu le 15 septembre au parc d'activités économiques de Nivelles-Sud. Une tasse a été offerte à chaque personne arrivant à Nivelles-Sud afin de promouvoir les alternatives à l'autosolisme. Sur la tasse, un dessin humoristique rappelle à son utilisateur qu'il lui est possible de se rendre sur son lieu de travail autrement qu'en voiture.

Un petit dépliant indique de manière claire et brève les différentes possibilités qui s'offrent pour laisser sa voiture au garage ou la partager.
Les horaires de transports publics y sont mentionnés ainsi que les informations pratiques concernant le covoiturage et même le vélo. Il s'agit d'une action conjointe de la Ville de Nivelles, des TEC, de Taxistop, de la FGTB, de la CSC, de Nivelles-Industries et de l'UWE.
L'adresse du site internet de la mobilité à Nivelles-Sud est également indiquée sur le dépliant et sur la tasse : www.carpoolplaza.be/nivelles-sud.
Cet outil permet à chaque usager de trouver le moyen de transport qui lui convient le mieux.

ECOLE ET ENVIRONNEMENT

ISO 14001 s'invite sur les b

Si la tendance actuelle est d'associer la norme ISO 14001 au monde des entreprises, bon nombre d'autres acteurs s'y mettent ! Il en est ainsi pour de nombreuses écoles de Wallonie : la prise de conscience environnementale fait partie intégrante de leur enseignement. C'est notamment le cas du Collège Saint Augustin d'Enghien, certifié ISO 14001 depuis 2006.

par Stéphanie FOUREZ

Quand on parle de "Système de Management Environnemental" (SME), on pense généralement aux entreprises. Mais pas mal d'écoles ont une démarche pro-active en la matière. Dynamisme a rencontré Natalie Vercruysse, Directrice adjointe et Coordinatrice environnement au Collège Saint-Augustin d'Enghien, certifié ISO 14001 depuis 2006.

Quelles sont les raisons qui vous ont poussé à intégrer un tel système ?
Une école ne produit rien mais elle génère malgré tout un certain nombre d'impacts environnementaux de par ses activités d'enseignement (consommation d'énergie, production de déchets, ...). L'école est par ailleurs un lieu privilégié pour transmettre le savoir et apprendre les bons gestes, il nous semblait dès lors important de sensibiliser les jeunes à la préservation des ressources naturelles pour assurer un avenir prometteur.

Sur le site de l'école, comment s'organise votre SME ?
En plus de la politique environnementale qui est affichée dans toutes les classes, nous assurons un gros travail de sensibilisation par différents vecteurs : explication du SME par la direction

AU COLLÈGE SAINT-AUGUSTIN D'ENGHIEN, UN GROUPE D'ÉLÈVES AUDITEURS RÉALISE TROIS AUDITS INTERNES PAR AN

ancs de l'école...

dans toutes les classes de 1ère année, réalisation d'animation, apposition de panneaux reprenant les indicateurs de performance (consommations énergétiques, pourcentage de papier recyclé utilisé,...).
Un comité de pilotage formé d'élèves, de professeurs, de la direction, de l'économat, de la coordinatrice environnement se réunit également cinq fois par an pour élaborer le programme d'action, mettre au point des actions de sensibilisation et réaliser la revue de direction.
Un délégué "ISO" est aussi élu dans chaque classe pour relayer l'information reçue en comité de pilotage et assurer l'application de certaines instructions en classe (tri des déchets, concours propreté des classes,...). Un groupe d'élèves auditeurs réalise trois audits internes par an afin d'intégrer des mesures d'amélioration au programme d'action.

Concrètement, quelles sont les actions qui ont déjà été mises en place ?
Elles sont nombreuses. A titre d'exemple, je citerais : une réduction de nos consommations énergétiques, l'instauration d'un tri des déchets basé sur un code couleur pour les différents types de déchets (y compris les déchets dangereux des laboratoires de sciences et des ateliers garage et mécanique), la promotion de l'éco consommation (utilisation de papier recyclé, copie recto-verso, l'utilisation de produits d'entretien écologiques...), la limitation des fuites et des gaspillage d'eau par la mise en place de chasses double vitesse et l'utilisation d'eau de pluie, le placement de minuteries sur les distributeurs de boisson, l'élaboration d'affichettes de sensibilisation, ...

Et les élèves, dans tout ça, comment perçoivent-ils la démarche ?
Tous les élèves sont impliqués dans l'une ou l'autre action, certains sont plus conscientisés que d'autres par la démarche mais elle est bien intégrée dans la culture de l'école.
La mobilisation des élèves et des professeurs autour d'un évènement environnemental est de plus en plus facile.

Selon vous, quel est le secret de la réussite d'un SME dans une école?
Je pense qu'une volonté et une sensibilisation environnementale à tous les niveaux de l'école sont impératives. L'environnement n'est pas l'affaire d'une seule personne mais de l'ensemble des acteurs : direction, corps professoral, élèves, ... ■

Plus d'infos ? www.moncollege.be

Les écoles certifiées ISO 14001 en Wallonie

- L'Institut Robert Schuman d'Eupen
- Le Collège Sainte-Véronique de Liège
- L'IESPP de Mons
- Le Lycée Berlaymont de Waterloo
- Le Collège Saint-Augustin d'Enghien
- L'IPEA de la Reid

Vous souhaitez intégrer votre établissement scolaire dans une démarche environnementale ? L'asbl Coren peut vous aider... Celle-ci propose en effet, via son projet "Ecoles pour Demain", un canevas structuré et un large panel d'activités afin d'engager votre école dans une démarche progressive d'amélioration de l'environnement.

Plus d'infos ? www.coren.be, www.ecolespourdemain.be

INFOS MOBILITÉ

SEMAINE DE LA MOBILITÉ 2008 : PLUS DE 4.000 PASSEPORTS DISTRIBUÉS PAR LES ENTREPRISES

La Semaine Européenne de la Mobilité a eu lieu du 16 au 22 septembre 2008. En complément des journées sans voitures, la sensibilisation à une mobilité plus durable et réfléchie s'est principalement axée sur le Passeport Mobilité.
C'est ainsi que, sur invitation de la Cellule Mobilité de l'UWE, un vingtaine d'entreprises ont distribué quelque 4.000 passeports aux membres de leur personnel. Dans ces entreprises, une campagne d'affiches promouvant la Semaine incitait les travailleurs à se procurer le passeport auprès de la direction ou via le site internet de la Région wallonne qui coordonne cette action. On estime à environ 11.000 travailleurs, le nombre de personnes touchée par cette campagne de sensibilisation.

VOUS EMPLOYEZ PLUS DE 100 PERSONNES ? LISEZ CE QUI SUIT...

La collecte de données sur les déplacements domicile-lieu de travail par les autorités fédérales en est à sa seconde édition. Pour rappel, ce diagnostic est une obligation fédérale qui concerne toutes les entreprises qui emploient plus de 100 travailleurs (en moyenne entre le 1/7/2007 et le 30/6/2008). Ces entreprises, environ 400 en Wallonie si l'on se limite au secteur privé marchand, sont donc toutes concernées par cette enquête. Elles doivent, en outre, établir un diagnostic pour chacune de leurs unités d'établissement qui compte en moyenne au moins 30 travailleurs.
Les données doivent être remises au SPF Mobilité et Transport **pour le 15 janvier 2009** au plus tard, après avis du conseil d'entreprise. La Cellule Mobilité de l'UWE se tient à la disposition des entreprises pour toute question sur cette obligation : www.uwe.be/mobilite-transport-logistique

NOTRE VALEUR AJOUTÉE EN MATIÈRE DE TALENT FINANCIER

Antwerpen • Bruxelles • Charleroi • Gent • Groot-Bijgaarden • Hasselt • Liège • Roeselare • Wavre • Zaventem

A la recherche d'un intérimaire qualifié? Accountemps est LE spécialiste des profils comptables et financiers pour des contrats temporaires.
En tant que leader du marché, Accountemps s'appuie sur un vaste réseau d'agences et une expertise de longue date. Ajoutez à cela la rapidité de nos consultants et la garantie de trouver un candidat immédiatement opérationnel.

Assistant(e) comptable • Comptable • Chef comptable • Gestionnaire de dossiers • Analyste financier • Credit Collector • Auditeur junior • Assistant(e) contrôle de gestion • Assistant(e) à la direction financière • Analyste crédits

A division of Robert Half BVBA/SPRL

www.accountemps.be • T 0800 99820

RH Accountemps®

Le béton embellit la vie
Des aménagements urbains au sol poli de votre salon, des fondations de la maison au mobilier design de votre cuisine, le béton est le meilleur allié de votre qualité de vie ! Aujourd'hui, le béton se plie à toutes les innovations architecturales. Chaleureux, souple, généreux et écologique, il est l'un des matériaux de construction et de décoration les plus esthétiques et les plus économiques qui soient.
Pour tout voir et tout savoir sur le béton, rendez-vous sur www.infobeton.be
FEBELCEM
Partenaire d'infobeton.be
© A. Nullens

EN BREF

DU NEUF À LA TÊTE DE PRAYON

Le 23 septembre 2008, Yves Caprara a pris ses fonctions à la direction générale du Groupe Prayon, leader mondial dans le domaine des phosphates établi à Engis, en province de Liège. Le nouvel Administrateur Délégué-Directeur Général succède à Willy Marlier qui occupait le poste depuis 10 ans et vient de prendre sa retraite.

INFOVOX INKEY : "BIEN VU" !

Leader européens des solutions vocales, le société montoise Acapela Group a lancé en septembre "Infovox inKey", une clé USB conçue pour offrir aux personnes souffrant de troubles visuels l'accessibilité en situation nomade. Cette petite merveille électronique, disponible en 22 langues, comprend un puissant moteur de synthèse de la parole SAPI et un lecteur d'écran rapide et efficace. Glissé dans la poche, il offre à son utilisateur la liberté d'accéder à n'importe quel ordinateur, n'importe où, n'importe quand.

LIRE LE JOURNAL SUR SON GSM

C'est une première en Belgique ! Le Groupe SudPresse et Base ont conclu en septembre un accord de partenariat par lequel les quotidiens régionaux du Groupe Rossel lanceront leur propre marque de téléphonie mobile d'ici 2009. Conçue comme un prolongement mobile et digital du quotidien, l'offre mobile de SudPresse intégrera l'ensemble des services disponibles chez Base, parmi lesquels les échanges "datas" indispensables pour la consultation des news sur les mini-sites d'information.

OPÉRATION "COUP DE... FREIN" ENTRE ALSTOM ET LA SNCB

La SNCB vient de commander à Alstom Transport 956 équipements pour installer le système de sécurité TBL1+ (système de freinage automatique) sur ses locomotives et automotrices. Il s'agit d'une commande complémentaire puisque Alstom avait déjà été choisie en 2007 pour la fourniture de 866 équipements de ce type.
Ces deux contrats portent donc sur 1.822 équipements TBL1+, développés par le Centre d'Excellence Alstom de Charleroi pour la signalisation ferroviaire, et sont assortis d'un contrat de maintenance de 10 ans, pour un montant total de 27,4 millions d'euros.

Trois questions à Jacques Wirtgen - GreenFacts

Pas des interprétations, mais des faits se rapportant à l'environnement et à la santé, telle est la tâche de GreenFacts. Cette asbl publie des résumés de documents dans les domaines de la santé et de l'environnement. Une intiative très utile pour les décideurs, et aussi pour les enseignants.

par Madeleine DEMBOUR

1 GreenFacts a pour activité principale de publier "on-line" et de diffuser par écrit des "résumés en deux niveaux" de documents formant consensus scientifique dans les domaines de la santé et de l'environnement. Pourquoi ?

Le sociologue français Pierre Lagrange estimait récemment que le vocabulaire employé par les scientifiques était souvent incompréhensible. Il est vrai que les effets des actions de l'homme sur notre planète ont rendu le monde plus global, incertain et complexe.
Par ailleurs, la plupart d'entre nous – et certainement vos lecteurs – sont confrontés à une difficulté de gestion de leur temps. Ces deux paramètres ont été les moteurs de la réflexion et de l'initiative des fondateurs de GreenFacts lorsqu'ils ont décidé de proposer – non seulement aux "décideurs", mais aussi à un plus large public – les résumés dont vous parliez.

2 Concrètement, qu'avez-vous produit ? Quelle est votre valeur ajoutée par rapport à d'autres publications scientifiques ?

Sur notre site (www.greenfacts.org) vous découvrirez un large éventail de plus de 35 publications : cela va des effets du changement climatique au danger du tabac, en passant par le piégeage du CO_2. Peu d'entre nous ont le temps de lire in extenso "Science", "Nature" ou "The Lancet". En outre, la plupart des articles qui y sont publiés forment ou alimentent des débats, ce qui n'est pas notre rôle, qui est, pour utiliser un néologisme, d'être "non advocacy" et "de synthèse".

3 Que pouvez-vous apporter à nos lecteurs, managers d'entreprises et, plus largement, au monde de l'enseignement ?

Vos lecteurs – tout comme les enseignants – sont des citoyens, qui tiennent à être informés des défis du monde. GreenFacts leur apporte des informations rigoureuses, fiables et succinctes. En outre, à leur demande, nous pouvons mettre notre méthodologie, notre expérience et nos publications à leur disposition pour les appuyer dans leur démarche de communication scientifique. Les 3 millions de visiteurs de notre site témoignent de notre crédibilité. ■

Jacques Wirtgen : "Le vocabulaire employé par les scientifiques est souvent incompréhensible. Et qui a le temps de lire tous leurs articles ?"

www.greenfacts.org

Le "greennovator" est en marche !

Imperbel-Derbigum, spécialisé dans les couvertures de toiture économiques et productrices d'énergie – et dont le produit-phare, "Derbigum", la membrane d'étanchéité bitumineuse de toiture la plus durable au monde, est produite (notamment) dans le Brabant wallon – a signé en septembre un accord de collaboration avec UNI-Solar, le plus important producteur mondial de laminés solaires fins et flexibles. Cette collaboration est essentielle pour le développement d'Imperbel en tant que "greennovator" (novateur en solutions vertes par la toiture) et garantit en partie la croissance stratégique d'Imperbel dans le marché des solutions solaires productrices d'énergie. Derbigum emploie 350 personnes et possède trois sites de productions, dont un aux Etat-Unis.

Technofluid investit dans le photovoltaïque

Spécialisée en compresseurs, pneumatique, instrumentation et audit énergétique depuis 40 ans, Technofluid a ouvert en octobre un tout nouveau "self-service" de 1.000 m² dans le parc d'activités économiques d'Awans (près de l'aéroport de Bierset). Réalisé en collaboration avec Parker, numéro un mondial en pneumatique et hydraulique, il s'agit du plus grand hypermarché industriel d'Europe, où chaque responsable de maintenance pourra se procurer tous les articles en pneumatique, hydraulique, instrumentation, filtration... Parallèlement à l'ouverture de ce show-room, Technofluid qui emploie 50 personnes, s'est lancé un autre défi : devenir l'un des plus grands stockistes en panneaux photovoltaïques à travers son nouveau département "Technosun".

AGC Flat Glass Europe lance un outil de pointe en Europe centrale

Le 16 septembre, AGC Flat Glass Europe (ex-Glaverbel), leader européen en verre plat, a inauguré le 3e float construit sur son site tchèque de Retenice (Teplice, Bohême du Nord). Dédié principalement à la production de verre pour automobile, ce 17e float du groupe est une réponse à la croissance continue de la demande en verre plat en Europe centrale. Doté des dernières avancées technologiques, cet investissement de 100 millions d'euros entend répondre aux sévères exigences verrières de l'industrie automobile en termes de qualité, de service et de coût. Conçue avec une largeur de ruban exceptionnellement grande, il s'agit de la première réalisation du genre chez AGC Flat Glass Europe.

Un nouvel hôtel "Best Western" à Wavre Nord

Le développement du Brabant wallon, en particulier la zone autour de Wavre Nord, appelle d'importantes évolutions dans le secteur des services. C'est notamment le cas du secteur hôtelier. L'ancien "AC Hôtel" situé au cœur du zoning, à deux pas de sociétés comme Automatic Systems et des divers sites de GlaxosmithKline, vient de subir une rénovation en profondeur de ses 58 chambres et de ses zones de réception. La rénovation est spectaculaire et s'accompagne d'un changement d'enseigne : repris en 2004 par le groupe Autogrill (propriété de la famille Benetton), l'hôtel sera désormais renseigné sous la signalétique "Western Hotel Brussels East (Wavre)". L'affiliation à la centrale de réservation Best Western, reconnue internationalement comme un label de qualité, devrait certainement augmenter la visibilité du site et le repositionner vers une clientèle "business" locale et internationale.

VOS DEFIS SERONT LES NOTRES

Plus que jamais, la réussite d'une collaboration repose sur le choix d'un partenaire fiable.

Quelque quatre-vingts années d'expérience.
Une volonté toujours renouvelée de se surpasser en apportant des solutions originales et fiables aux projets les plus ambitieux.
Une réponse dans des délais record tenant compte des contraintes techniques et économiques.
Voilà ce qui a permis au Groupe Ronveaux de gagner la confiance de ses clients les plus exigeants.

Pour tous vos projets de construction et d'électricité industrielle METTEZ NOUS AU DEFI, NOUS CONSTRUIRONS LA SOLUTION !

bienvenue sur notre site web: www.ronveaux.com

RONVEAUX CONSTRUCTION :

de la conception au montage, tous les éléments préfabriqués en béton armé, précontraint, préfléchi, Flexstress © ... pour le bâtiment, les ouvrages d'art et les tours télécom.
E-mail: bat@ronveaux.com

RONVEAUX ELECTRICITE :

distribution électrique, télédistribution, télécommunication, éclairage, conceptions industrielles et électro-mécaniques, sécurité, maintenance.
E-mail: elec@ronveaux.com

Ronveaux
LA PERFORMANCE EST UN ETAT D'ESPRIT

rue Rebonmoulin, 16 - B-5590 Ciney
Tél.: 083 21 29 01 - Fax: 083 21 29 10
E-mail: info@ronveaux.com

PATRON EXPORTATEUR : Laurent

Notre marché n'a pas

Depuis les JO de Pékin, il n'a plus besoin de se déplacer avec ses ingénieurs ; une simple démonstration Power Point suffit à convaincre. Laurent Renard accueille l'explosion de ses ventes avec enthousiasme, tout en gardant la tête froide : s'entourer des bonnes personnes reste pour lui essentiel. Parcours étonnant d'un homme passionné.

par Liliane Fanello

Dans la foulée des JO, I-Movix a signé avec un distributeur chinois un contrat d'1 million d'euros portant sur 7 mois.

I-MOVIX

- **LOCALISATION :** Mons
- **FONDATION :** janvier 2005
- **ACTIVITÉS :** constructeur de solutions de caméras permettant des ralentis extrêmes. Produit phare : la SpinrtCam Live V2.
- **PERSONNEL :** 7 avant les JO...11 aujourd'hui.
- **CHIFFRES D'AFFAIRES :** entre 2,2 et 2,5 millions EUR prévus pour fin 2008.
- **MARCHÉS :** télévisions du monde entier. Bientôt l'industrie avec l'arrivée d'une nouvelle caméra hybride.

Si l'on pouvait parler d'un "rêve wallon" comme l'on évoque le rêve américain, le fondateur et CEO d'I-Movix l'incarnerait sans aucun doute. En un peu plus de trois ans, Laurent Renard a propulsé sa PME totalement inconnue au rang des acteurs de niveau mondial. Les solutions de caméras développées par sa société permettent des ralentis extrêmes et sont très prisées, notamment dans les domaines des sports extrêmes, de la publicité ou des films documentaires. Considérée comme la "rolls-royce" en la matière, la SprintCam Live V2 est actuellement surtout vendue à des chaînes de télévision dotées de gros moyens. Afrique, Europe, Asie – où la notoriété d'I-Movix a explosé grâce à sa présence aux JO de Pekin –, Amérique, et bientôt Inde et Australie..., "*notre marché n'a pas de limites !*", se réjouit Laurent Renard. "*Maintenant, un de nos plus grands défis est de développer de nouveaux marchés, notamment l'industrie et les chaînes de télé moins fortunées, grâce à notre caméra hybride, qui permettra bientôt de filmer à vitesse normale tout en donnant la possibilité de ralentis quarante fois plus lents.*

PATRON DU BOUT DU MONDE :

Un engagement social

Son parcours scolaire lui a donné une ouverture au monde. C'est au Brésil qu'il s'est installé juste après ses études à HEC-ULg. Laurent Gerarts y a trouvé une entreprise à forte croissance et socialement engagée, une équipe créative et flexible, un pays à haut potentiel où il découvre une société pleine d'énergie et désireuse de faire bouger la société.

par Liliane Fanello

Après ses études, Laurent Gerarts a mis le cap sur São Paulo, entre autres pour utiliser sa connaissance du Portugais.

MULTIALLOY

- **FONDATION :** 1988
- **LOCALISATION :** siège principal à São Paulo, Brésil
- **ACTIVITÉS :** fourniture de solutions en alliages spéciaux pour des situations critiques (hautes températures ou milieux très corrosifs); production d'alliages spéciaux pour les cymbales
- **CHIFFRE D'AFFAIRES :** 16 millions de dollars en 2007
- **PERSONNEL :** 150 sur le site de São Paulo
- **MARCHÉS :** industrie pétrochimique brésilienne, monde de la musique

Même si l'essentiel de sa clientèle se trouve sur son territoire, le Brésil, la société Multialloy et la Belgique sont inévitablement liées. Créée par Michel Bex, un ingénieur de Flobecq parti au Brésil pour s'investir dans la coopération, Multialloy est devenue une entreprise familiale en forte croissance. Aujourd'hui, un autre Belge a rejoint l'équipe pour occuper la fonction de Responsable du Département International : Laurent Gerarts. "*J'ai toujours été attiré par des expériences à l'étranger*", raconte-t-il. "*Après mes études, le Brésil m'a semblé être une expérience différente de ce que j'avais connu jusque là car en voie de développement. J'ai alors rencontré Michel Bex lors d'un processus de sélection auquel je participais pour entrer dans une banque. J'ai tout de suite été attiré par la vision de cette PME où les perspectives d'évolution me semblaient plus importantes que dans une grande entreprise*". C'était il y a quatre ans.

Pour les instruments de musique en cuivre

Aujourd'hui il ne regrette visiblement pas son choix car le potentiel de Multialloy est important. Depuis quelques années, ce

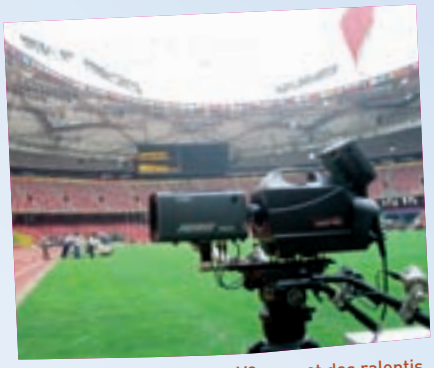
Renard (I-Movix)

de limites

Je pense ainsi que nous pouvons encore multiplier notre chiffre d'affaires par quarante ou cinquante jusque fin 2009".

19 ans au sein de la gendarmerie

Mais revenons au "rêve wallon". Les premières expériences de Laurent Renard ne laissaient pas vraiment présager d'une telle destinée. Sans aucun diplôme en poche, il se passionne depuis longtemps pour l'informatique et les technologies, qu'il apprend à maîtriser tout en travaillant pendant dix-neuf ans au sein de la gendarmerie. Là, à force d'ambition et de persévérance, il prépare sa reconversion et se lance à son compte comme programmeur. Enfin lui vient cette idée qui donnera corps à son rêve : il met au point une technologie exclusive qui va séduire autant le monde audiovisuel du monde entier que les jeunes diplômés qui se pressent au portillon de cette entreprise en pleine croissance.
"*Ce dont je suis le plus fier*", raconte-t-il, "*c'est de pouvoir transmettre l'idée que tout le monde a sa chance, à condition de la saisir.*
En Wallonie, nous avons des tas d'outils propices au développement des jeunes entreprises. J'aime véhiculer une dynamique positive". ■



La SprintCam Live V2 permet des ralentis en temps réel. Une nouvelle caméra hybride ouvrira bientôt de nouveaux marchés.

Laurent Gerarts (Multialloy)

fort

fournisseur d'alliages spéciaux a d'ailleurs sa place dans les 100 premières PME brésiliennes en termes de croissance du chiffre d'affaires. Avec ses alliages spéciaux, fruits de recherches et innovations constantes, la société s'est essentiellement concentrée sur deux secteurs. La pétrochimie représente environ 80% de l'activité et constitue un marché à haut potentiel suite à la découverte de nouveaux gisements. L'autre division, Orion Cymbals, développe des alliages destinés aux instruments de musique en cuivre comme les cymbales. Le développement de Multialloy passera aussi par l'ouverture d'une filiale en Belgique. "*Une question de situation stratégique mais aussi de facilité à trouver des partenaires grâce à la proximité culturelle*", précise Laurent Gerarts.

L'entreprise finance 50 à 80 % des frais de scolarité

Mais le développement passe également par un autre aspect essentiel pour Multialloy : l'éducation du personnel. "*Le système brésilien étant défaillant, de plus en plus d'entreprises investissent dans celle-ci*", explique Laurent Gerarts. Multialloy se veut particulièrement engagée : l'entreprise finance 50 à 80 % des frais de scolarité du personnel et a créé sa propre école en vue d'apprendre à lire et écrire au personnel illettré. Un projet qui lui a valu de recevoir le Seal of Public Enterprise en 2005. ■

Multialloy veut devenir une des plus grandes entreprises pour la fourniture de pièces en alliage dans la pétrochimie au Brésil.

EN BREF

REALCO : ENTRÉE RÉUSSIE DANS LE NETTOYAGE INDUSTRIEL !
Spécialisée dans la fabrication, le développement et la commercialisation de produits d'entretien issus des biotechnologies enzymatiques, Realco a récemment engrangé plusieurs succès dans le secteur industriel. Ainsi, elle vient de signer de nouveaux contrats dans des secteurs de niches, particulièrement porteurs (la biométhanisation, l'industrie papetière et les stations d'épuration) et a obtenu la certification "Ecolabel" – une première pour des produits de nettoyage à base d'enzymes – pour sa nouvelle gamme, baptisée "Green Action", destinée à l'industrie.

PROJETS D'INVESTISSEMENTS ET D'EMPLOI EN VUE À FLOREFFE !
Soucieuses, depuis leur rassemblement en groupe fin 2003, d'optimiser leur fonctionnement, les entreprises Nonet et Hublet, spécialisées dans l'aménagement extérieur, la démolition et la revalorisation des déchets de la construction, ont décidé de rationnaliser leurs installations et potentiels autour un même site. Elles se préparent donc à construire, dans un avenir proche, de nouveaux bâtiments sur le Zoning industriel de Floreffe, susceptibles de pouvoir couvrir leurs projets de développement (de moins de 60 personnes il y a 5 ans, Hublet-Nonet occupe aujourd'hui près de 100 personnes et n'entend pas arrêter là son recrutement). De plus, un gros investissement est prévu, avec un bel impact économico-écologique : un quai de déchargement à la voie d'eau.

BELGIQUE : TERRE D'INVESTISSEMENTS EN BIOPHARMA
Le 24 septembre, Essenscia, la fédération des industries chimiques et des sciences de la vie, et le Ministre pour l'Entreprise et pour la Simplification, ont lancé la campagne "Belgium, the place to be for biopharmaceutical R&D and manufacturing" qui, pour objectif de positionner la Belgique comme terre d'investissements en biopharma. Cette campagne se concrétisera par une brochure, un site web (www.investinbiopharma.be) et la participation à plusieurs missions dans des pays ciblés.

Un pont vers le futur
A Saint-Gobain nous inventons,
fabriquons et distribuons
les produits qui répondent
aux besoins de la vie quotidienne.
Grâce à notre avance
technologique, nous préparons
les matériaux du futur.
www.saint-gobain.com
zaoum - photos : NASA/ciel & espace
SAINT-GOBAIN

Retrouvez sous cette rubrique tout ce qui fait "la vie" de l'Union Wallonne des Entreprises : ses études, les événements importants qui jalonnent son existence, ses actions de terrain, ses prises de position, ses "*coups de colère*" aussi... En bref, tous ses combats au profit des entreprises wallonnes.

AGENDA

28/10/2008 - WAVRE
90 minutes pour la Mobilité :
"Nouvelles lignes aériennes, nouvelles opportunités de marché"
Contact : mobilite@uwe.be

05/11/2008 - WAVRE
Conférence de presse
"Point Conjoncturel"
Contact : didier.paquot@uwe.be

18-19/11/2008 - LOUVAIN-LA-NEUVE
CréaWal 2008-2009 (2e étape) :
"Plate-forme Financement"
Infos : www.creawal.org

19/11/2008 - BRUXELLES
Evénement de clôture
"Business Route 2018"
Contact : vincent.reuter@uwe.be

19/11/2008 - TOURNAI
Colloque ABCAL
"Canal Seine-Nord-Europe"
Contact : samuel.saelens@uwe.be

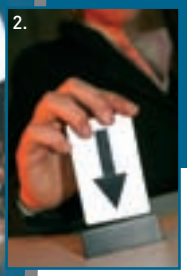
20/11/2008 - NIVELLES
Séminaire CCIBW
"Faire connaissance avec l'UWE"
Contact : vincent.reuter@uwe.be

25-26-27/11/2008 - FLANDRE-WALLONIE-BRUXELLES
"B4Business", voyage économique entre régions (voir page 41)
Infos : www.b4business.be

25/11/2008 - FERME DE LA RAMÉE
Remise des
"Grands Prix à l'Exportation" de l'Awex

Retrouvez tous les détails de ces événements sur www.uwe.be (rubrique "Agenda")

1. Le Rapport d'Activités 2007-2008 de l'UWE peut être commandé en ligne sur www.uwe.be/publications.



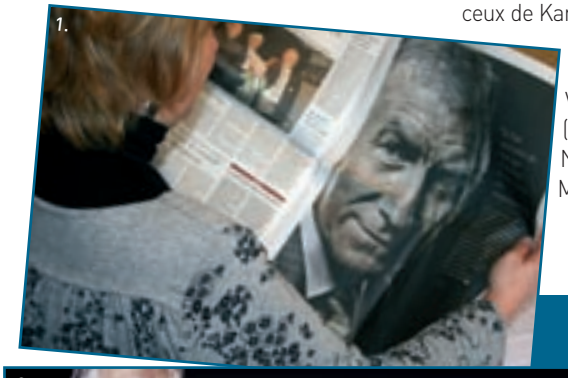
2. Dans le cadre des élections régionales de juin 2009, l'UWE et l'UCM partiront une nouvelle fois à la rencontre des parlementaires et candidats autour de 5 priorités : l'enseignement, le marché du travail, le capital à risque, l'aménagement du territoire et la gouvernance publique.

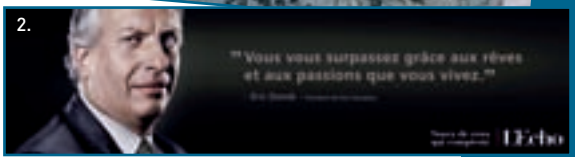
L'UWE annonce ses priorités 2009

A l'occasion de la publication, le 7 octobre, de son Rapport d'activités 2007-2008, l'UWE, représentée par son Président Eric Domb, son Administrateur Délégué Vincent Reuter et par deux Présidents de Groupes de Travail, Michèle Gillot et Philippe Delaisse, a dévoilé à la presse ses priorités pour l'année à venir, qui sera notamment marquée par les élections régionales de juin.
Dans ce cadre, justement, l'UWE reprendra son bâton de pèlerin – en compagnie de son partenaire l'UCM – pour partir à la rencontre des parlementaires et candidats en vue d'engager un dialogue constructif sur les programmes et les actions à mettre en œuvre pour favoriser le développement de la Wallonie. Lors de cette "tournée", l'UWE insistera en particulier sur 5 points : l'enseignement, le marché du travail, le capital à risque, l'aménagement du territoire et la gouvernance publique.
"*En tant que porte-parole des entreprises implantées en Wallonie, explique l'UWE, nous nous positionnons comme l'interlocuteur du monde politique, syndical et administratif sur les dossiers de compétence régionale et communautaire... Et les mois qui viennent vont incontestablement renforcer cette mission*". ■

Une campagne qui compte !

"Soyez de ceux qui comptent" est la devise véhiculée par la campagne menée par Mediafin – l'éditeur, entre autres, des journaux économiques "L'Echo" et "De Tijd" – pour souligner l'image qualitative de ses quotidiens, sites web, magazines ("Netto/Mon Argent" et "Sabato")... et s'adresser à de nouveaux abonnés.
"*Être de ceux qui comptent, expliquent les concepteurs de la campagne, concerne les lecteurs qui réussissent dans leur vie professionnelle et privée. Ceux qui disposent de la bonne information au bon moment et connaissent bien la différence entre croire et savoir*". Le message est transmis par des personnalités ayant un statut important au sein du monde des affaires, belge ou international.
Parmi ceux qui ont bien voulu prêter leur image à ce projet figurent le Président de l'UWE Eric Domb (Paradisio) et plusieurs administrateurs de l'UWE: Jean Stéphenne (GSK Biologicals), Luc De Bruyckere (Ter Beke) et André Bergen (KBC). Les autres visages sont ceux de Karel Vinck (Umicore), Martine Reynaers (Reynaers Aluminium), Luc Bertrand (Ackermans & Van Haaren), Etienne Davignon (Electrabel), Jan van den Nieuwenhuyzen (SDWorx) et Michel Tilmant (ING). ■





1. La campagne multimédia est diffusée via les journaux, les magazines, les sites, la radio et l'affichage.

2. Rêve et passion sont les mots clés du message signé Eric Domb.

N'oubliez pas les bases.

CCB, Fournisseur de solutions constructives.

Ciments, Granulats,
Béton Prêt à l'Emploi
Grand-Route 260
B-7530 Gaurain-Ramecroix
T: 069.25.25.11
info@ccb.be - www.ccb.be

CCB
Italcementi Group

Groupe

SRIW

Société Régionale
d'Investissement de Wallonie

Votre **partenaire**
pour le **financement**
de vos **projets**
d'**investissements**

S.R.I.W. Société Anonyme
13, avenue Destenay • 4000 Liège
Tél.: + 32 (0) 4 221 98 11
Fax: + 32 (0) 4 221 99 99
sriw@sriw.be • http://www.sriw.be

Métiers de base

S.R.I.W. S.A.
> Fabrications métalliques et mécaniques
> Verre, Chimie, Textile, Autres matériaux
> Agro-alimentaire
> Bois, Papier, Imprimerie, Edition
> Tourisme
> Services

SOFIBAIL s.a.
> Financement immobilier

S.I.A.W. s.a.
> Agro-alimentaire PME

Filiales spécialisées

Sowecsom s.a.
> Economie sociale marchande

Sowaspace s.a.
> Aéronautique, Espace, Défense

B.E. Fin s.a.
> Biotechnologies environnementales

Filiales spécialisées "Plan Marshall"

SOFIPOLE
> Financement et mise à disposition d'infrastructures et matériel spécifiques nécessaires au développement des pôles de compétitivité

SOWAFINAL
> Mise en place d'un financement alternatif pour accélérer l'assainissement des sites économiques désaffectés et l'équipement des zones industrielles et portuaires

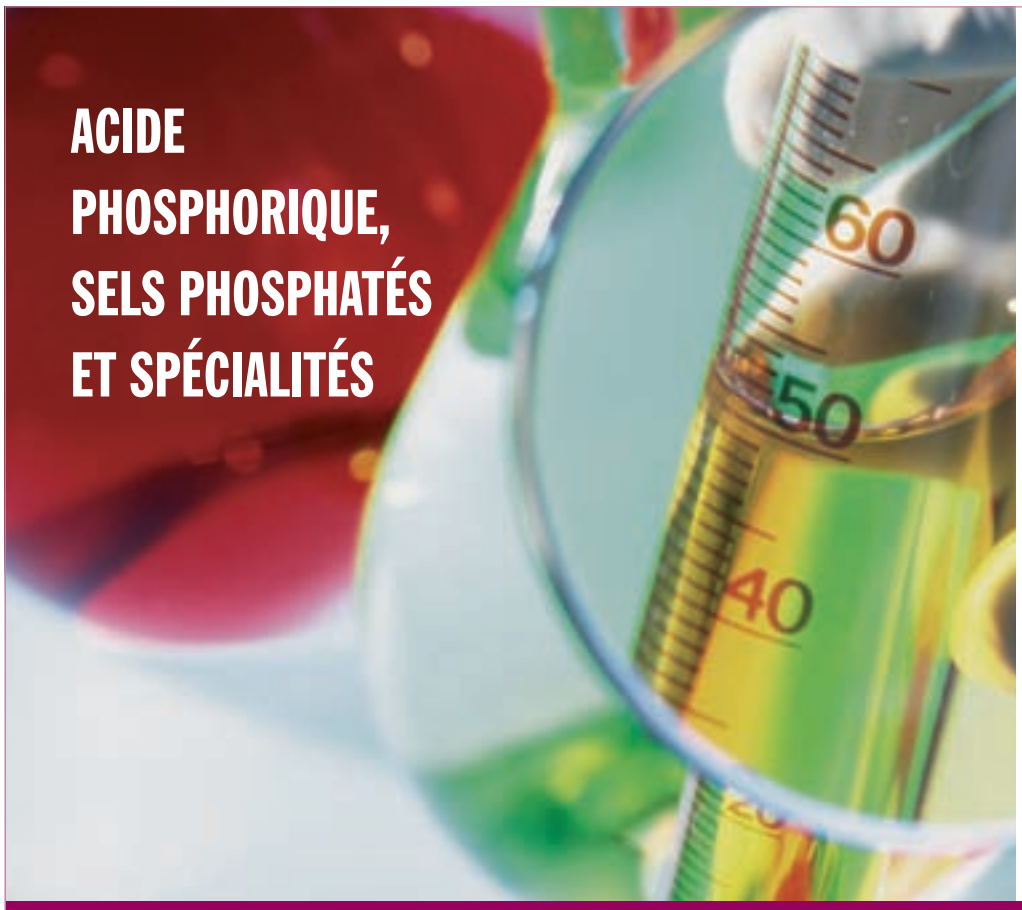
Pôles spécifiques de développement

Technowal s.a.
> Technologies nouvelles

Wallonie Télécommunications s.a.
>(CD Technicom s.a.)
> Télécoms

Immocita s.a.
> Logement moyen

Ecotech Finance s.a.
> Environnement



PRAYON

Rue Joseph Wauters, 144
B-4480 ENGIS - BELGIQUE
Tél. : +32 4 273 92 11
Fax : +32 4 273 96 35
E-mail : contact@prayon.be
Site : www.prayon.com

Des produits au service des hommes

Les Cellules de l'UWE "on tour" !

Comment réduire l'impact environnemental des entreprises ? Quels sont les enjeux stratégiques (image de marque, visibilité...), économiques (réduction des consommations, des déchets...) et managériaux (implication du personnel...) de la gestion durable des matières premières ? Quels acteurs peuvent aider à mettre en place des actions d'éco-consommation ? Ce sont les questions, notamment, sur lesquelles se sont penchées 62 personnes – réunies à l'initiative de la **Cellule des Conseillers en Environnement** le 30 septembre à Loyers –, à travers des exposés, des témoignages, la présentation de cas concrets et des ateliers pratiques.
Trois jours plus tard, à Louvain-la-Neuve, 125 personnes participaient au colloque annuel de la **Cellule Mobilité**, consacré à la conteneurisation : sa pertinence économique, son potentiel innovant, les bonnes pratiques, les perspectives de développement qui y sont liées... Un accent particulier était mis sur les témoignages d'utilisateurs, notamment à propos de produits pour lesquels l'utilisation du conteneur n'était pas évidente au départ. Les participants ont également pu assister à des démonstrations illustrant les règles et pratiques d'arrimage. ■

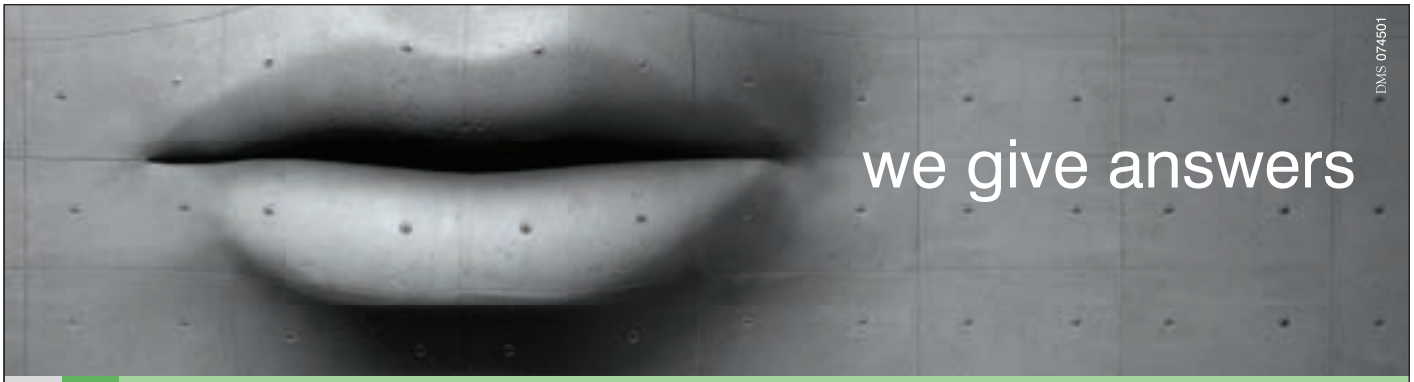
1.

1. 62 personnes étaient réunies à Loyers pour réfléchir à la gestion durable des déchets en entreprise.

2. Démonstration d'arrimage en marge du colloque annuel de la Cellule Mobilité.

2.

2.



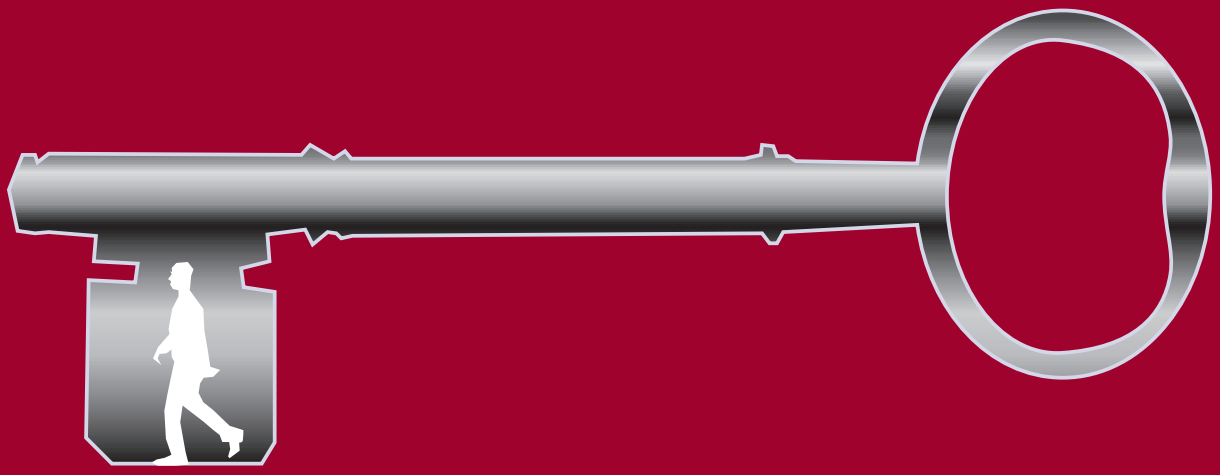
Entre professionnels

Le ciment et le béton, c'est notre métier ! C'est pourquoi, nous vous proposons un vaste assortiment de produits. Mais, en plus, nous vous conseillons. Vous avez des questions ? Nous sommes là pour vous répondre ! Nous vous proposerons une solution constructive appropriée, formulée sur base de notre expérience, de nos recherches permanentes et de notre connaissance des produits. Les réponses que vous recevrez seront personnelles, pratiques et bien fondées. En tant que professionnel de la construction, vous êtes notre interlocuteur privilégié.

Consultez
www.wegiveanswers.com

CBR - Lixhe - Rue des Trois Fermes - 4600 Lixhe-lez-Visé

CBR HEIDELBERGCEMENT Group



ROBERT HALF INTERIM MANAGEMENT

The perfect fit for keyplayers

Your partner in assignments in temporary management positions.

- General Management • Finance & Administration • Change Management
- Sales & Marketing • Human Resources • Logistics & Production

Avenue Louizalaan 250
1050 Brussels
Tel. 02 626 11 11
brussels-im@roberthalf.be
www.roberthalf.be

Robert Half®
Interim Management

A division of Robert Half BVBA/SPRL

LEADER EN VERRE PLAT
AGC
GLASS UNLIMITED
AGC FLAT GLASS EUROPE
Consultez www.agc-flatglass.eu (corporate)
et www.yourglass.com (produits)
Branche européenne du premier verrier mondial (AGC), AGC Flat Glass Europe (ex-Glaverbel) produit et transforme le verre plat, principalement pour la construction (vitrages et décoration intérieure).
Sa signature « Glass Unlimited » traduit le rayonnement :
• du verre et son éventail croissant de fonctions (confort, maîtrise de l'énergie, sécurité et santé, esthétique) ;
• des multiples avancées verrières provenant de sa recherche soutenue ;
• de son appareil industriel étendu sur toute la grande Europe ;
• de sa présence commerciale mondiale.
AGC Flat Glass Europe - Bruxelles - Tél : +32 (0)2 674 31 11 - headquarters@eu.agc-flatglass.com

La Wallonie a tout pour réussir

Le Cercle de Lorraine affichait vendredi la foule des grands jours. L'orateur, Eric Domb, concède : "nous avons tout pour réussir. Il y a d'une part le génie humain (les talents), une culture industrielle encore présente, une dose d'impertinence, un enseignement supérieur de qualité et de l'espace pour accueillir les entreprises. De plus, la Wallonie affiche une productivité élevée". Pas de fatalisme, donc. D'après lui, la Wallonie se doit de créer dans les années à venir 250 000 emplois pour résorber son chômage. Il salue les bienfaits du Plan Marshall et dénonce le jeu politicien de certains responsables qui en disent du mal.

Source : La Libre Belgique, 20 septembre 2008

La concurrence des intercommunales

Dans tous les domaines, nous essayons de faire connaître aux investisseurs potentiels les éléments positifs de la Wallonie. Or, n'ayant pas de vision nette sur l'offre de terrains, on occulte un des points les plus importants ! Les intermédiaires privés sont confrontés au même problème : ils doivent sonner à plusieurs portes, effectuer un véritable travail de détective, afin de rassembler les renseignements. Et Vincent Reuter de pointer les intercommunales qui, en menant chacune leur propre zone d'action, voient les autres intercommunales comme des concurrentes.

Source : L'Usine, septembre 2008

Missions interrégionales en Belgique

Be4Business fait le pari de mettre en contact des patrons de société dans les trois régions. Au programme de cette première édition qui se déroulera les 25, 26 et 27 novembre, un circuit en bus avec 60 entrepreneurs invités à la découverte d'autres entreprises-hôtes et du tissu économique à Bruxelles, en Flandre et en Wallonie. Trente patrons-hôtes se présenteront chaque jour aux invités lors de séances de présentation (speed-dating) de 20 minutes chacune. Cette première édition a pour thème les Technologies de l'information et de la communication (TIC). L'initiative est soutenue par plusieurs partenaires, notamment la FEB, l'UWE, l'Unizo, l'UCM et BECI. ■

Source : La Libre Belgique, 30 septembre 2008

Il y a 20 ans on croyait pouvoir surtout vivre grâce aux services.

On constate aujourd'hui que les pays qui ont réussi détenaient un socle industriel solide, selon Didier Paquot (UWE) pour qui production et services s'interpénètrent de plus en plus. "Voyez le cas d'IBA qui fournit le matériel (les cyclotrons) et le service (installation et maintenance). Le service devient industriel et l'industrie devient "servicielle". Par ailleurs, les grandes entreprises ont les reins assez solides que pour financer de la recherche et du d&développement , sources d'innovation technologique. Elles dynamisent les exportations et assurent la publicité de la région. Elles restent donc plus que jamais indispensables à la santé économique de la Wallonie".

Source : Vers l'Avenir, 27 septembre 2008

Toucher à la SRIW, c'est toucher à un tabou

Dans cette page consacrée à l'avenir de la SRIW, vous ne trouvez pas d'interview politique. De cette loi du silence, nous ne pouvons tirer qu'une leçon : toucher à la SRIW, c'est effectivement toucher à un tabou. L'UWE a constaté le même phénomène. "Dès qu'il s'agit de la vie économique wallonne, le simple fait de poser des questions entraîne la suspicion, regrette l'administrateur délégué Vincent Reuter. On vous accuse d'emblée de diaboliser le service public et de prôner les privatisations". "Nous n'avons pas d'agenda caché, assure Didier Paquet, responsable du Département Economie. Notre seul but, c'est que les entreprises wallonnes trouvent les moyens dont elles ont besoin pour croître".

Source : L'Echo, 10 septembre 2008

Les banques saines prêtent de l'argent.

Toutes les banques ne sont pas confrontées à des problèmes de liquidités. Il n'y a ni resserrement du crédit, ni accès plus difficile. Et même dans le cas de Fortis ou Dexia, dès lors qu'elles ont retrouvé des moyens grâce au soutien des banques centrales, elles auront tout intérêt à poursuivre leur métier comme avant. Si la question est : la crise actuelle a-t-elle une incidence sur l'activité globale de l'économie, la réponse est OUI, continue Didier Paquot, Directeur économique de l'UWE. Même si la cata financière ne met pas en panne le moteur de l'économie, les entreprises peuvent craindre une baisse générale de la consommation.

Source : Vers l'Avenir, 1er octobre 2008

Jacques Pélerin et l'UWE

"La petite taille de la Wallonie permet d'être proche de toute personne qui a un pouvoir décisionnel et aide à établir une stratégie proactive. Une relation basée sur la confiance et non l'ultimatum offre les meilleurs perspectives". Président de l'Union Wallonne des Entreprises liégeoises, Jacques Pélerin aime également s'associer pour faire passer son message (il le fait tant dans les tissus locaux qu'avec des organes plus globaux comme l'UWE). Là, la taille de son entreprise lui permet encore de gérer les débats "non que la démocratie n'y règne pas mais plutôt car l'expertise et la disponibilité des spécialistes d'Arcelor rend plus facile la prise en charge de certains problèmes".

Source : L'Echo, dossier "qui détient le pouvoir en Belgique?", 13 septembre 2008

2m05

A quelle hauteur placez-vous la barre ?

"A Pékin, j'ai franchi 2 m 05. C'est exactement dix centimètres de plus qu'il y a quatre ans. Quatre années d'entraînement intensif, de suivi, de coaching et de travail d'équipe, quatre années de progrès personnels qui m'ont fait gagner dix centimètres, et la médaille d'or. Vous aussi, donnez la priorité à l'humain."

Médaille d'or, Pékin 2008

STARTERS | INDÉPENDANTS | PME | MANAGERS RH

Prioritealhumain.be

Quels que soient vos défis professionnels, ils reposent en priorité sur le facteur humain. C'est celui-ci qui détermine à quelle hauteur vous placez la barre. Prenez donc soin de votre capital humain et valorisez-le de façon optimale. Comment ? Cliquez sur www.prioritealhumain.be et découvrez des solutions pratiques, un soutien pragmatique et des conseils sur mesure.

En tant que groupe de services RH intégré, Acerta est votre partenaire privilégié pour le guichet d'entreprises, la caisse d'assurances sociales, le secrétariat social, la caisse d'allocations familiales et le consulting. Et nous disposons d'un réseau d'agences qui couvre toute la Belgique. Cela signifie que vous pouvez compter sur nous dès que vos collaborateurs et vous-même souhaitez franchir un nouveau palier.

www.acerta.be

acerta
Priorité à l'humain.

WWW.ENVIRONNEMENT-ENTREPRISE.BE

Entreprise et environnement : une gestion toute naturelle...

Le tout nouveau site développé par la Cellule des Conseillers en Environnement de l'UWE vous propose, à travers 6 thématiques, des informations pratiques, outils d'aide, actualités, références réglementaires... pour que la gestion environnementale de votre entreprise devienne un "jeu d'enfant" !

par Brigitte DE VOS

Que trouverez-vous sur ce site ?

Parce que le meilleur **déchet** est celui qui n'est pas produit, la section homonyme explique comment réduire votre production de déchet, comment en optimiser la gestion et comment sensibiliser votre personnel à une bonne politique en la matière. Vos principales obligations légales sur le sujet y sont décrites de façon claire et concise. Vous y trouverez aussi une méthodologie pour établir vous-même un diagnostic déchet.

La section **Energie** donne une information complète sur les aides et les primes disponibles en Région Wallonne ainsi qu'une liste de liens utiles pour vous aider à optimiser la gestion énergétique de votre entreprise. Les missions gratuites des conseillers Energie de l'Union Wallonne des Entreprises vous sont également proposées.

La **gestion collective de l'environnement** sur les parcs d'activité économique présente de nombreux avantages pour les entreprises qui y sont implantées. Forte de ce constat, la cellule des conseillers en environnement de l'UWE met en place une méthodologie à travers des expériences en cours menées sur 5 parcs en région wallonne : toutes les informations sur ce projet innovant est disponible en cliquant sur le lien www.econetwork.eu.

La partie **Management Environnemental** donne une série d'information sur le concept, les objectifs, les avantages et la procédure de mise en place d'une telle démarche.

Suis-je concerné par le **Permis d'environnement**? Comment constituer mon dossier de demande de permis? Qu'elles seront mes conditions d'exploiter? A qui dois-je m'adresser pour trouver des informations complémentaires? Toutes les réponses à ces questions se trouvent à la section "Permis Environnement".

Enfin, la partie "**Sol et stockage**" présente les prescriptions légales pour le stockage des liquides combustibles en réservoirs fixes et pour l'exploitation des stations service.
Une information générale sur le futur "Décret sol" complète cette section. Une information plus détaillée sera disponible dès que le décret sol sera d'application. ■

Plus d'infos : Brigitte De Vos, responsable de la Cellule des Conseillers en Environnement de l'UWE.
brigitte.devos@uwe.be

CONSULTER
le site
www.environnement-entreprise.be

sertius

Votre partenaire de confiance pour les conseils en environnement et en sécurité

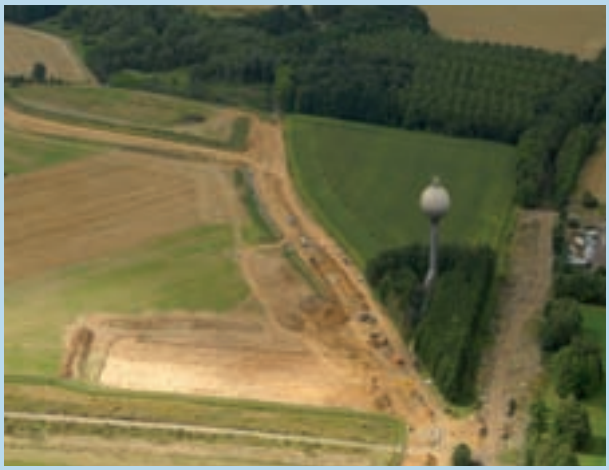
Gille
Van Burm
Vangeenberghe
& Partners

- **Centre d'Entreprise et d'Innovation – Rue L. DeGeer / Ch. du Cyclotron 6 – 1348 Louvain-la-Neuve – Tél. 010 39 00 80**
- Remytoren — Vaartdijk 3, bus 202 — 3018 Wijgmaal (Leuven) — Tél. 016 31 70 80
- Axxes Business Park — Guldensporenpark 50, Bloc E — 9820 Merelbeke — Tél. 09 321 77 80
- Website: www.sertius.be — E-mail: info@sertius.be

Conseils juridiques — Audits — Etudes d'incidences — Etudes techniques/de sol — Systèmes de gestion — Rapports de sécurité

LE PARC ECO-CONSTRUCTION VOUS ATTEND EN 2009!

Au carrefour des autoroutes E42 et E411 (Daussoulx)



bep
BUREAU ÉCONOMIQUE DE LA PROVINCE DE NAMUR
Des Hommes, des Idées, un Futur

Plus d'info?
Stéphanie Bonmariage
Tél: +32(0)81/72.88.21/27 - Fax: +32(0)81/72.88.24
sbo@bep.be - www.bepentreprises.be

L'ECOLE DE DEMAIN

Divorce entre les systèmes éducatifs et le monde réel

MARC HALÉVY EST PROSPECTIVISTE ET EXPERT APM
(MARC@NOETIQUE.EU)

Nous vivons une mutation : nous passons d'une société de consommation et d'une économie industrielle, à une société de connexion et à une économie de l'immatériel. Nos systèmes éducatifs sont toujours les inertes héritiers du XIX^{ème} siècle. Il y a divorce complet et dramatique entre nos systèmes éducatifs et le monde réel. Alors, quelle école demain ?

par Marc Halévy

L'école à réinventer est d'abord une **école multiple**, libérée des carcans procéduriers, réglementaires, bureaucratiques et fonctionnaires. Une école qui est réellement libre et dont la direction réelle est totalement aux mains des parties prenantes locales concernées. Une école qui est pilotée comme une petite entreprise privée, avec des finalités claires, des objectifs précis, des stratégies et tactiques déterminées, des budgets contrôlés au plus juste (frugalité oblige). Une école libérée des pouvoirs organisateurs, des programmes, des diplômes et des inspections ... et des pédagogues et autres psy. **Une école responsable** des résultats réellement atteints en face des objectifs consciemment acceptés.

Une **école complexe**. L'école de demain sera diverse et diversifiée : écoles de génies et écoles de brave gens, écoles des villes et écoles des champs, écoles de la tête et écoles des mains, écoles des compétences et écoles des talents, écoles élitaires et écoles égalitaires, etc ...
Il n'y aura plus de moule unique, nivelé, standardisé, uniforme : la complexité et l'uniformité sont incompatibles.

Une **école dématérialisée**. L'école de demain ne sera plus un lieu mais une activité - des activités plutôt. On n'ira plus à l'école mais on (se) fera (de) l'école. Apprendre sera une occupation permanente et décentralisée, tantôt dans une classe, tantôt dans un atelier, tantôt devant son ordinateur, tantôt dans la nature, tantôt seul, tantôt en groupe (par forcément le même tout le temps), etc ...

Une **école frugale**. L'école de demain, comme tous les autres secteurs - comme la vie elle-même - devra apprendre la frugalité, c'est-à-dire faire beaucoup mieux avec beaucoup moins. Gaspiller est facile. Faire du compliqué est une solution de riche. Le confort aussi. Cela signifie qu'il faudra y mettre beaucoup d'intelligence, une intelligence active, de terrain, permanente – et non centralisée - pour donner des réponses simples et frugales au flot incontrôlable des problèmes complexes de la vie réelle.

Une **école intériorisée**. L'école de demain reposera sur quatre dimensions complémentaires qui devront être en harmonie : la dimension corporelle : habileté des mains, santé des corps ; la dimension sensible : créativité, intuition, sentimentalité, expressivité ; la dimension intellectuelle : langages, méthodes, savoirs ; et la dimension spirituelle : philosophie, spiritualités, éthique. ■

Expérience

Selon Eric Dumoulin, directeur de la Banque Privée Edmond de Rothschild Europe et membre du Club APM "Liège Horizons", les relations entre enseignement et entreprise, c'est aussi la formation continuée pour les chefs d'entreprise. *"Le dirigeant est souvent trop seul à la tête de sa société, "la tête dans le guidon", préoccupé par les urgences et non par les priorités. Il a besoin de prendre du recul et de confronter ses réflexions avec des pairs, dirigeants d'autres entreprises ainsi que d'entendre des experts prospectifs sur de nombreux sujets (stratégie, communication, ressources humaines, etc.)".* Eric Dumoulin insiste aussi sur l'importance de rencontrer des experts qui ne sont pas issus du monde de l'entreprise. "*Un prestidigitateur, un spécialiste du jeu de go, un chef d'orchestre... cela fait des liens surprenants et c'est plein d'enseignement. Le progrès d'une entreprise, c'est d'abord le progrès du dirigeant*" comme nous disons à l'APM.

apm progrès du management
APM Belgique Luxembourg Rue Bois Saint-Jean 29 - 4102 OUGREE
04/232.10.36 - apm.belux@skynet.be

LE MONDE EST À VOTRE PORTÉE

Votre ENTREPRISE est notre client !
Vos besoins guident nos actions !

Informer
Prospecter
Promouvoir
Former
Financer
EXPORTER

Du simple renseignement
sur un marché étranger
à des financements
internationaux d'envergure,
l'AWEX est le PARTENAIRE
complet de votre
développement
à l'EXPORTATION.

Agence wallonne à l'Exportation et aux Investissements étrangers

Place Sainctelette 2 · 1080 Bruxelles · Tél. : +32 2 421 82 11 · mail@awex.be

www.awex.be

WALLONIA AWEX EXPORT & INVESTMENT

cible

L'ENTREPRISE EN LIGNE

Développez votre entreprise grâce aux Technologies de la Communication et de l'information.
Une rubrique proposée par l'Agence Wallonne des Télécommunications.

LE CHIFFRE

30%

30% des PME utilisent les supports électroniques dans le cadre de la formation. On constate que l'Internet et l'extranet, en tant que vecteurs de formation, progressent au détriment des CD-ROM. On peut attribuer ce chiffre notamment au fait que les fournisseurs de produits et services informatiques mettent de plus en plus à disposition sur leur site Web des démos en e-learning de leurs produits afin d'aider les clients à se les approprier.

ON THE WEB

www.awt.be/elearning
Le guide de l'e-learning est un outil d'aide à la décision pour guider le décideur dans son adoption de l'e-learning.
www.learn-on-line.be
Portail de l'e-learning en Belgique francophone. Il propose un catalogue de formations e-learning, de multiples ressources et des espaces d'échange à destination des particuliers, des entreprises et des formateurs, qu'ils soient concepteurs ou tuteurs.

L'ENSEIGNEMENT, C'EST AUSSI L'E-LEARNING

Un "Guide e-learning" à destination des entreprises

Qu'est-ce que l'e-learning? Que peut-il apporter à mon entreprise? Quelles solutions adopter? Outil d'aide à la décision, le guide e-learning de l'AWT permet aux décideurs de déterminer leur scénario d'adoption de l'e-learning.

L'AWT est chargée de promouvoir l'e-learning en Région wallonne et Communauté française, notamment auprès des entreprises. Après avoir mis en place la Coupole de l'e-learning, l'AWT lance le guide e-learning pour les entreprises. Développé dans le cadre du programme Prométhée II visant l'accès du plus grand nombre de citoyens et de PME aux Technoliogies de l'Information et de la Communication, le guide e-learning est un outil d'aide à la décision à destination des patrons d'entreprise. Il permet d'effectuer un diagnostic rapide et de déterminer le scénario d'adoption de l'e-learning le plus pertinent dans un contexte donné.

LE GUIDE E-LEARNING EST UN OUTIL D'AIDE À LA DÉCISION À DESTINATION DES PATRONS D'ENTREPRISE.

L'e-learning pour quoi faire?

Pour formez (ou informez) vos salariés, vos fournisseurs ou même vos clients! L'e-learning présente des potentialités très intéressantes (flexibilité, interactivité, etc.) qui permettent d'atteindre des objectifs variés (formation et gestion des compétences, gestion des connaissances, stratégie marketing.)
Inscrit dans une approche marketing, l'e-learning permet de développer divers services à la clientèle : des espaces d'échange et de retour d'information, des modules pédagogiques, des modes d'emploi interactifs, des tutoriels et des démos e-learning afin de présenter la gamme des produits et d'aider les clients à se les approprier, etc.

Atouts et plus-values

L'exploitation des technologies en contexte d'apprentissage permet de dégager de véritables plus-values pédagogiques dont les conséquences, notamment organisationnelles, sociales et financières, rendent le potentiel de l'e-learning particulièrement attractif en matière de formation d'adultes et de formation professionnelle.

Efficience économique

L'e-learning se révèle efficient sur deux aspects au moins:

- réduction des coûts de formation: par rapport aux formations traditionnelles, il n'y a pas de frais de déplacement, ni de location de salle, ni d'absence prolongée du personnel en formation, etc.
- amplification des bénéfices de la formation: d'une manière générale la formation (formation des nouveaux, formation continue et remise à niveau, acquisition de nouvelles compétences, apprentissage tout au long de la vie, etc.) a pour conséquence d'améliorer leur polyvalence et leur employabilité, ainsi que leur niveau de revenus et, partant, les performances, la rentabilité et la compétitivité de l'organisation qui les emploie.

Un guide d'aide à la décision et à la conception

Le guide e-learning est un outil d'aide à la décision et, le cas échéant, à la conception, puisqu'il propose un outil diagnostic qui, en douze questions et quelques minutes, vous propose d'une part des scénarios d'adoption de l'e-learning adaptés au contexte de votre organisation, illustrés par des témoignages vidéo et complétés par des recommandations spécifiques et d'autre part, un feedback pédagogique.
Si le guide s'adresse principalement aux décideurs (patrons d'entreprise, responsable de projets, etc.), il constitue également une aide précieuse à la conception, voire à l'animation et à l'administration de cours en ligne.
Le diagnostic e-learning permet d'effectuer un premier diagnostic rapide. Son efficacité repose en partie sur sa rapidité d'exécution. Il ne se veut ni prescriptif ni exhaustif, tant la variété des contextes et l'éventail des possibles sont larges. Son unique ambition est d'alimenter votre réflexion et d'indiquer quelques orientations, afin de vous permettre d'aller plus loin.. ■

@wt.be Agence Wallonne des Télécommunications

www.labeletic.be ou **www.awt.be/labeletic**: pour retrouver l'ensemble de la charte déontologique ainsi que la liste des sociétés l'ayant déjà signé.
Secrétariat du Label eTIC: Damien Jacob, 081/778.080 ou info@labeletic.be.

Le groupe
MeusInvest
Mission croissance

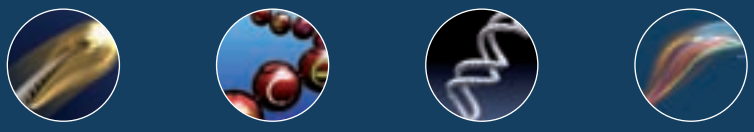
Un éventail d'outils complémentaires pour intervenir à tous les stades de la vie de l'entreprise.

- Invest Services — Leasing immobilier et mobilier
- Cide Socran — Aide à la création d'entreprise, coaching
- Innodem — Fonds européen d'innovation et de développement
- Start-Up Invest — Spin-outs issues de projets industriels
- Spin Venture — Spin-offs universitaires
- MeusInvest — Sociétés en croissance

Hôtel de Copis • Rue Lambert Lombard 3 (Place Saint-Etienne) • B-4000 Liège
T 04 221 62 11 • F 04 223 57 65 • **www.meusinvest.be**

Expérimentez un **vrai** partenariat

Génomique | Protéomique | Diagnostic in vitro | Biopharmaceutiques



Eurogentec
Experience true partnership

Liège Science Park | B-4102 Seraing | Tél. 04 372 74 00 | www.eurogentec.com

Cide Socran

Cide-Socran accompagne les entrepreneurs aux différents stades de développement de leur entreprise.

● **CONSEIL :** accompagnement à la création, au développement et à la transmission d'entreprises innovantes (diagnostic global, business plan, étude de marché, aide à la gestion financière et commerciale, recherche de fonds, ...).

● **FORMATIONS** à la création et à la gestion d'entreprises destinées aux porteurs de projet, entrepreneurs et dirigeants d'entreprises innovantes.

● **START-UP KIT :** outil permettant aux entrepreneurs de professionnaliser leur recours à la sous-traitance en les mettant en relation avec des partenaires adéquats dans différents domaines.

● **PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE (PI²) :** expertise en propriété intellectuelle pour la protection et la valorisation des innovations.

Cide-Socran est le CEEI (Centre Européen d'Entreprise et d'Innovation) labellisé pour la Province de Liège et est agréé par la Région Wallonne.

Siège d'exploitation :
Moulin de Colonster, bâtiment 80
Chemin du château, 1 – 4000 Liège
T. 04/366.29.45 – F. 04/366.45.74

Siège social :
Rue Lambert Lombard, 3
4000 Liège

www.cide-socran.be

LE CHIFFRE

1

La Faculté Warocqué des Sciences Economiques et de gestion – Mons Hainaut a été lauréate du "Prix Wallon de la Qualité" édition 2007 dans la catégorie "Approche de la Qualité la plus originale". Lors de cette même édition, elle a également été nominée dans la catégorie "service public".
Cette Faculté, lors de sa participation à l'édition 2005 du "Prix Wallon de la Qualité" avait été nominée dans la catégorie "Approche de la Qualité la plus originale".

© MWQ

LES DÉMARCHES QUALITÉ : AUSSI DANS LES ÉCOLES !

Sensibiliser, accompagner, développer une démarche Qualité dans les établissements d'enseignement : quelques informations utiles.

par Stéphanie Dubois – Collaboratrice Communication MWQ

Images choc, débat ludique, document pédagogique ... : la qualité s'invite auprès des étudiants

"Espace Horizon Qualité" est un programme multimédia interpellant qui peut être employé avec succès pour des séances de sensibilisation auprès des étudiants. L'équipe de cette asbl intervient avec l'école et ses professeurs pour que la qualité ne soit pas une utopie mais une réalité accessible à tous. La qualité s'inscrit dans une démarche de management, raisonnée et participative, à tous les niveaux hiérarchiques.
Comment ? Lors d'une demi-journée de sensibilisation : présentation d'images chocs d'un outil multimédia structuré en 5 actes, suivi par l'organisation d'un débat ludique sous forme de jeu de société, avec en appui un document pédagogique de soutien.
Pratiquement, sont visés des groupes de 40 étudiants maximum, issu du secondaire technique et professionnel, de Hautes écoles et de l'enseignement de promotion sociale en Région wallonne.
Plus d'infos ? Entreprise et Qualité asbl, Emmanuelle Renard 04/367.89.42, info@ehq.eu, www.ehq.eu.

LEXIQUE

Quelques adresses utiles :

- Site Qualité de la Haute Ecole Prigogine http://qualite.helb-prigogine.be
- Site de l'IPES de Seraing (certifié ISO 9001) : www.prov-liege.be/epl/sec/ips_s.php
- AEQES : Agence pour l'évaluation de la Qualité de l'enseignement supérieur : www.aeqes.be
- ENQA : Site de l'association européenne regroupant les principales agences nationales compétentes dans le domaine de l'évaluation de la Qualité de l'enseignement supérieur : www.enqa.net
- Bologne : textes internationaux relatifs au processus de Bologne : www.bologna-bergen2005.no

"Repéré" pour vous

Les démarches Qualité dans l'enseignement supérieur en Europe
La nouvelle organisation de l'enseignement supérieur européen selon la Déclaration de Bologne est une révolution. Bien au-delà du simple toilettage des programmes d'enseignement, la réforme place au centre des préoccupations la reconnaissance mutuelle et donc, de façon évidente, la qualité de l'enseignement. Or, la notion de qualité est par essence un concept rassembleur. Preuve en est : tous les acteurs académiques déclarent en relever. Mais il n'existe pourtant pas encore de modèle européen communément admis, même si les tendances se profilent. Cet ouvrage propose de clarifier le débat mettant en lumière le contexte de développement des démarches qualité. Il propose également de partager quelques expériences de terrain fondées sur des modèles parfois très différents. L'objectif de l'ouvrage est d'apporter un éclairage résolument ouvert par la complémentarité des regards d'économiste, de gestionnaire, de pédagogues, d'ingénieurs,...
Sous la direction d'Anne Heldenbergh (Université de Mons-Hainaut), Edition L'Harmattant, Collection Questions Contemporaines.

Mouvement Wallon pour la Qualité
Parc CRÉALYS, @trium, 2 rue Camille Hubert, 5032 Isnes, 081/63.49.09, www.mwq.be

KNOWLEDGE. EXPERTISE. FOCUS.

Robert Half Finance & Accounting is your partner in financial career & talent management.
As financial recruiting experts we fill positions in specialised areas such as:

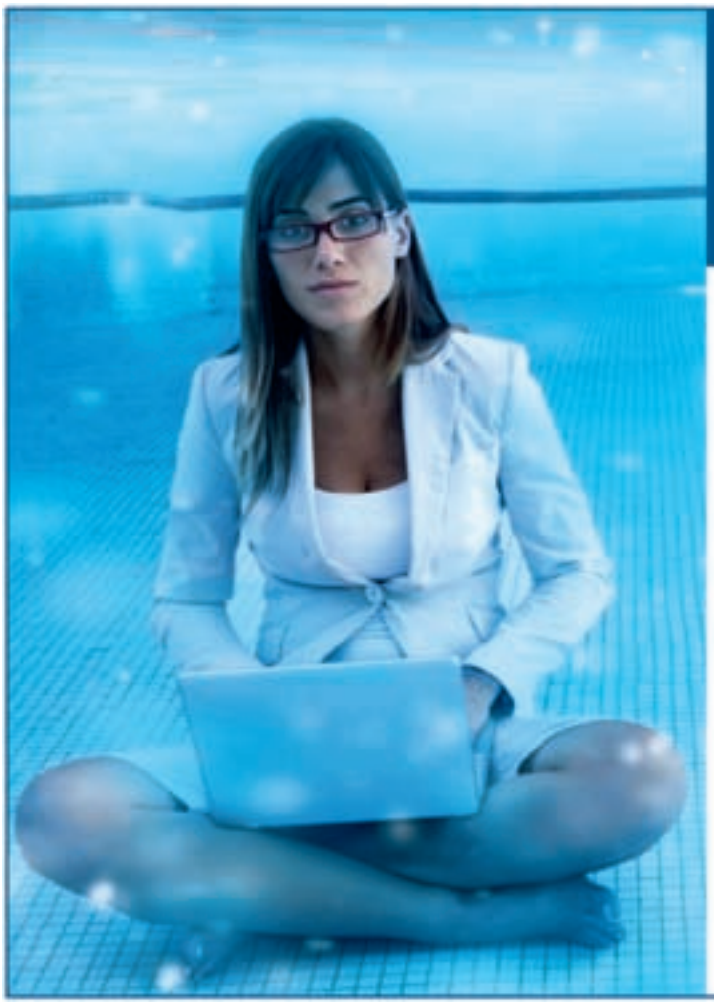
Finance & Administration Management • General, Financial & Cost Accounting • Controlling • Financial & Business Analysis
Treasury • Tax • Internal Audit • Credit Management • Risk Analysis • Financial Consulting

Our knowledge, expertise and focus result in a top market position. Ask for more and contact us today.
We have offices in Antwerp, Brussels, Gent, Liège, Wavre and Zaventem.

A division of Robert Half BVBA/SPRL

www.roberthalf.be

Robert Half®
Finance & Accounting



A la recherche
d'experts administratifs
«Hopelessly Devoted» ?

OfficeTeam est le spécialiste des fonctions temporaires en administration et secrétariat. Dès qu'il s'agit d'efficacité et de qualité, nous n'acceptons aucun compromis. Nous garantissons une sélection rigoureuse, une analyse précise de vos exigences et de la culture de votre entreprise ainsi qu'un encadrement continu du candidat.

Les experts administratifs «Hopelessly Devoted», vous les trouverez sur **www.officeteam.be** ou en appelant le 0800 99 840.

Hopelessly devoted

OFFICETEAM®
Specialised Administrative Staffing

This Bus will Boost your Business!

BE4BUSINESS
THE REGIONS' MISSIONS

25-26-27 novembre 2008
www.be4business.be

Embarquez pour la première mission économique interrégionale et rencontrez la crème de l'ICT bruxellois, flamand et wallon.

Bruno Segers,
CEO van RealDolmen
"Ik ben overtuigd dat de beste beslissingen op lokaal niveau genomen worden. Het is maar door het contact met het werkveld dat innovatie betekenis krijgt. Be4Business is dus een ideale opportuniteit."

Denis Steisel,
CEO de Emakina
"L'IT en général et l'Internet en particulier ne connaissent pas de frontières. Be4Business l'a parfaitement compris et c'est pourquoi j'y prendrai part."

Laurent Minguet,
Fondateur d'EVS
"EVS est la preuve que nos technologies s'exportent très bien ! Cependant, c'est en Belgique que nous avons gagné nos premiers galons. C'est pourquoi je supporte Be4Business."

Soutenu par:

Met steun van de Vlaamse overheid

Stimulé par:

Beci

unizo

ucm

uwe

VBO FEB

En collaboration avec:

Agence Bruxelloise pour l'Entreprise
Brussels Agentschap voor de Ondernemingen

fe web

IBBT

as·e

INFOPOLE

@wt.be
Agence Wallonne des Télécommunications

SAI

cio

VADEMECOM

Une garantie spéciale pour des projecteurs uniques

Les nouveaux projecteurs de la série E de Sony présentent des fonctionnalités révolutionnaires, une conception raffinée et une garantie PrimeSupport de 5 ans*. Intégrant l'innovante technologie BrightEra™ 3LCD de Sony, les modèles VPL-EX5, VPL-EX50 et VPL-EW5 présentent un rendu naturel des couleurs, des images ultra lumineuses, une fiabilité optimisée et une plus longue durée de vie. Bénéficiant de 2 années de couverture PrimeSupport gratuites (soit une garantie totale de 5 ans), la série E est la solution idéale pour les salles de classe, les amphithéâtres, les entreprises et les particuliers.

3+2 2 YEARS EXTRA® WARRANTY

*Valable pour tout achat effectué avant le 31 décembre 2008.
Pour les conditions générales, consultez le site www.sonybiz.net/threeplustwo.

Sony et BrightEra sont des marques déposées de Sony Corporation, Japon.

Voyez par vous-même la différence sur **www.sonybiz.net/threeplustwo**